8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

DIMANCHE
LUNDI
5-6 JANV.
1947
6e ANNEE
N° 786
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L.
6-1-1947

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être rasé de près...
EN VENTE PARTOUT 30 fr.
LE RASOIR
ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais

DERNIÈRE ÉDITION

DES HALLES A MONACO TOUT BAISSE !

"France-soir" révèle comment fut préparée la guerre contre la vie chère

Six personnes seulement dans le secret de Blum :

PHILIP, DANIEL MAYER, GAZIER

TANGUY-PRIGENT, CUZIN ET MONS

LE premier coup d'épaule donné à la charrette des prix dans le sens de la baisse a été un succès. Il s'agit immédiatement de persuader les stockeurs, producteurs, industriels et agriculteurs que leur avantage est de lancer immédiatement leurs produits sur le marché. A Paris, les commerçants participent à la grande bataille des prix avec un enthousiasme certain.

Panneaux, affiches, papillons, inscriptions se multiplient aux vitrines et aux étalages. Les slogans fleurissent : « Il faut gagner la bataille du franc », « Pour la stabilisation des prix », « Barrons la route à la vie chère »...

Les Halles ont donné l'exemple ce matin. La baisse, qui n'avait fait hier qu'une timide apparition, s'est généralisée. Quelques cours : carottes, 7 fr. le kg ; choux-fleurs, 25 fr. ; endives belges, 36 fr. 10 ; poireaux, 19 fr., etc...

Les poissonniers, eux aussi, ont suivi et affichent leurs nouveaux prix à côté de ceux pratiqués la veille.

L'assaut contre la hausse fut gardé secret

par Yves GROSRICHARD

IL ETAIT NECESSAIRE QUE LE SECRET FUT BIEN GARDE », a déclaré mercredi soir M. Léon Blum en commentant devant les journalistes la façon dont avait été déclenchée l'offensive à la baisse.

« Pour que l'expérience réussisse, a ajouté alors le président du gouvernement, l'effet de surprise était indispensable. LA PLUPART DE MES MINISTRES EUX-MEMES N'ONT RIEN CONNU DES ENTRETIENS, DES NEGOCIATIONS QUI ONT PRECEDE NOTRE DECISION. »

C'est le voile qui couvre encore ces entretiens secrets et ces négociations mystérieuses que « France-soir » soulève aujourd'hui.

Un acte « d'autorité »

Voilà quelques mois, M. Léon Blum publiait dans le « Populaire » un article consacré à la politique des prix. Il insistait sur le fait que le seul moyen de résoudre le délicat problème des salaires et traitements était d'agir sur les prix, par un acte d'AUTORITE GOUVERNEMENTALE. C'est cet acte d'autorité qu'il s'est trouvé lui-même en mesure d'accomplir mardi dernier, et qu'il a accompli.

Mais un acte aussi important, s'il devait être déclenché d'un coup « avec effet de surprise », ne pouvait être improvisé. Il demandait une minutieuse préparation, le choix de l'occasion, du « terrain » pour parler — une fois n'est pas coutume — comme les militaires.

De juin à décembre

Reportons-nous aux derniers jours de décembre. Le problème des « rajustements » de tarifs (Métro, S.N.C.F., gaz, etc.), se pose de façon aiguë. En même temps, et automatiquement, se pose le problème des salaires.

M. André Philip, ministre de l'Economie nationale et des Finances ;

Nous apprenons que le gouvernement a l'intention de favoriser, dans la répartition des matières premières, les industriels qui auront appliqué sans attendre la baisse de 5 %.

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, reçoivent des délégations de patrons et de travailleurs.

Rue de Rivoli, notamment, un dialogue serré s'engage entre les représentants des patrons et M. Philip :

— *Pourquoi*, demande ce dernier, *ne baisseriez-vous pas le prix de certains produits ?*

— *Certes, on peut y penser, mais l'avenir n'est pas sûr, politiquement. Qui nous dit que, dans quinze jours...*

Il est bien dommage, on en tombe d'accord, qu'un effort n'ait pas été fait, en juin dernier, pour rompre, par une baisse des prix, « le cycle infernal » des salaires. Ce mois-là, les prix de gros avaient baissé de 10 % sur mai, les prix de détail étaient stabilisés. On a laissé passer l'occasion. La course à la hausse a recommencé. Or, aujourd'hui, on ne peut plus suivre le rythme. Les salariés sont les premiers à se rendre compte que chaque augmentation de salaire est dévorée d'avance par une hausse des produits.

Tels sont les propos qui s'échangent dans le cabinet du ministre... On se sépare dans une atmosphère cordiale.

M. André Philip « rend compte » alors à M. Léon Blum. Dès cet instant, celui-ci décide de tout mettre en œuvre pour réaliser ce qu'il a recommandé naguère en simple théoricien. Sans faire connaître l'ensemble de son plan, il encourage M. Philip à poursuivre ses efforts :

— Vous êtes dans la bonne voie.

« Baisse générale »

Le lendemain, des entretiens similaires se déroulent chez M. Daniel Mayer. Pendant que M. Philip prend contact avec les organisations de travailleurs, le ministre du Travail, après avoir été convoqué chez M. Léon Blum, discute avec les patrons et lance devant eux l'idée non plus d'une baisse de certains produits mais d'une baisse générale.

1 SUITE PAGE 3

LE DOUBLE CRIME DE LA RUE BOULARD

LOUIS BOURET avait promis de se constituer prisonnier

Mais à midi il n'avait pas tenu parole

L'intérêt est le mobile du double crime de la rue Boulard. Moins de dix heures après la découverte des cadavres de Ghislaine Thévenin et de la petite Anne-Marie, les inspecteurs de la police judiciaire étaient non seulement en mesure d'émettre cette opinion, mais ils avaient encore la certitude de pouvoir procéder promptement à l'arrestation de Louis Bouret, l'assassin.

C'est grâce à l'une des nombreuses amies de Bouret que les policiers furent mis hier sur la piste du criminel et qu'ils purent recueillir des renseignements sur lui. Louis Bouret, fils d'un gros négociant en produits chimiques du boulevard Saint-Germain, est âgé de 32 ans et marié. Il n'avait pas tardé à délaisser son foyer pour rejoindre Ghislaine Thévenin, l'ancienne dactylo de son père. Leur liaison durait depuis quatre ans. Il était le père de la petite Anne-Marie, à laquelle il avait donné son nom. Mais Bouret ne se contentait pas de cette liaison extra-conjugale. Il avait, en outre, au moins deux autres liaisons.

Ses occupations semblaient des plus irrégulières.

Il crut, il y a quelques mois, avoir enfin trouvé la situation rêvée quand il entra, en qualité de gérant, dans un journal pour les jeunes, « Robin l'Ecureuil ». Mais ce journal cessa bientôt sa parution et Bouret, de ce fait, était en difficulté d'argent.

Sur le point d'être rejoint, hier, dans la soirée, le criminel réussit cependant à éviter de peu les policiers lancés à ses trousses.

Il était venu chercher un refuge chez une ancienne amie et, pour la décider à lui donner asile, lui avait promis de venir se constituer prisonnier ce matin.

A midi, tandis que se poursuivait quai des Orfèvres l'audition de la femme légitime de l'assassin, celui-ci n'avait pas encore tenu parole.

La déposition de sa femme, née Marthe Golawsky, âgée de 43 ans, n'a pas précisé beaucoup de points qui ne fussent déjà connus.

On fignole dans les grands magasins

La ristourne de 5 % pratiquée hier dans les grands magasins n'est qu'une mesure provisoire : le changement d'étiquettes demande un temps assez long, mais, dès lundi, les directions des grands magasins espèrent pouvoir éviter à leurs clients une longue attente aux caisses d'escompte.

Par ailleurs on note une baisse effective, dans les pâtisseries et confiseries, ainsi que chez les bijoutiers, les éditeurs, médecins, sages-femmes, etc.

Même à Monaco

MONACO, 4 janvier. — La Fédération patronale monégasque vient d'inviter tous les industriels et tous les commerçants de la principauté de Monaco à appliquer spontanément la diminution de 5 %, selon les stipulations édictées en France par le gouvernement français. — (A.F.P.)

2 SUITE PAGE 3

AUCUN PRODUIT N'ÉCHAPPE A LA BAISSE

Le ministère de l'Economie nationale dément catégoriquement dans un communiqué les informations selon lesquelles certaines branches de l'activité commerciale échapperaient aux mesures de baisse.

C'est ainsi que celle-ci doit être effectuée pour :

- **La viande, la charcuterie.**
- **Les automobiles.**
- **Les livres.**
- **Les articles d'or et d'argent.**
- **L'habillement (y compris les articles utilitaires.**
- **Les produits fabriqués à partir de matières premières d'importation.**
- **Les produits pharmaceutiques et les préparations.**
- **Les restaurants, cafés et établissements de consommation.**
- **Les hôtels.**
- **Les spectacles.**

Conditions d'application :

1° La baisse est uniforme sur tous les prix, à tous les stades. Elle est de 5 0/0, elle est immédiate et n'est subordonnée à l'avis d'aucun organisme syndical ;

2° Toutes les transactions comportant factures doivent comporter un abaissement de 5 0/0 ;

3° Dans ous les magasins de détail :

Immédiatement, les commerçants doivent consentir 5 0/0 sur les prix payés à la caisse. De plus, dès aujourd'hui, ils doivent calculer leurs nouveaux prix de vente suivant les règles d'arrondissement en vigueur, et modifier leurs étiquettes en baissant les anciens prix et en y mettant en surcharge les nouveaux.

Précisons que tous les services de contrôle ont commencé dès aujourd'hui leurs vérifications.

Deux milliards de francs de Bons du Trésor souscrits en 3 jours

L'année 1947 s'est ouverte sur le marché monétaire dans une ambiance d'activité et de fermeté. On a enregistré des améliorations de taux sur la plupart des échéances. L'argent à court terme est demandé à 1 3/8 %.

Malgré l'échéance de fin d'année, d'importantes souscriptions aux bons du Trésor à un an et à deux ans ont été effectuées. Ces souscriptions accusent d'ores et déjà, pour les trois premiers jours de l'année, un montant supérieur à 2 milliards de francs. — (A.F.P.).

RADIO-OFFENSIVE

CE SOIR A 19 H. 45 TANGUY-PRIGENT lancera un appel à la paysannerie française

M. Tanguy-Prigent prononcera, à 19 h. 45, une allocution à la radio afin d'engager les paysans français à suivre le mouvement de baisse générale accepté par les commerçants.

Déjà, la C.G.A. a donné son adhésion totale aux mesures prises par M. Blum. Cependant, un grand nombre de paysans n'adhérant à aucun syndicat, il est nécessaire de les toucher presque individuellement C'est dans ce sens que portent les instructions données hier aux préfets par M. Blum. C'est également à ce but que tendra le discours de M. Tanguy-Prigent.

Le concours des paysans à la campagne de baisse est indispensable pour que celle-ci réussisse.

"DECISION MILITAIRE D'ABORD" proclame à Hanoï M. Moutet

ATTAQUE AU LANCE-FLAMMES EN PALESTINE

Un soldat anglais examine un des lance-flammes dont se servent les terroristes palestiniens.
(Photo exclusive « France-soir ».)

"LA PRÉMÉDITATION EST TROP ÉVIDENTE"

ajoute le ministre dans une énergique déclaration

HANOI, 4 janvier. (A.F.P.) — Avant de quitter Hanoï, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a déclaré à un rédacteur de l'A.F.P. :

Les responsables de cette tragédie ont systématiquement détruit beaucoup d'espoirs et compromis la tentative dans laquelle nous avions mis toute notre bonne volonté.

« Avant toute négociation, il est aujourd'hui nécessaire d'avoir une décision militaire. Je le regrette, mais on ne commet pas impunément des folies pareilles à celles qu'a commises le Viet-Minh. Si j'étais venu quinze jours plus tôt, aurais-je pu faire davantage ? Je ne le crois même pas. Il est trop clair que les choses auraient évolué dans le même sens : la préméditation est trop évidemment démontrée. »

MOUTET rentrera mercredi

« Rester plus longtemps ne m'en aurait sans doute pas appris davantage. Au contraire, dans leur netteté en quelque sorte photographique, les impressions que j'ai eues ne gagneraient pas à être retouchées. »

M. Marius Moutet a déclaré à nouveau qu'il n'avait pas eu de contact avec le Viet Minh pendant son voyage.

« D'abord pour rencontrer ses représentants, il eût fallu qu'ils m'invitassent », a conclu le ministre.

Le ministre de la France d'outre-mer, qui est rentré à Saïgon hier, quittera l'Indochine le 8 janvier à destination de la France, annonce l'agence A.E.P.

A l'ouest d'Hanoï une colonne blindée progresse de 2 kms

SAIGON, 4 janvier (A.P., A.F.P.). — Le communiqué de l'état-major déclare :

« Les opérations de dégagement au nord-ouest de la ville sont terminées, tous les objectifs ont été atteints malgré la vive résistance des troupes vietnamiennes.

« L'état-major avait mis en œuvre, pour avancer de 2 kilomètres, une compagnie utilisant un important matériel blindé, suivant une courte préparation d'artillerie et appuyée par plusieurs « Spitfire ». »

D'autre part, la liaison routière entre Hanoï et la mer serait sur le point d'être rétablie. La colonne partie de Haïphong le 20 décembre se trouve maintenant à proximité de la capitale du Tonkin, après avoir surmonté d'innombrables obstacles (barrages, champs de mines, destructions). L'isolement de Hanoï prend fin et du ravitaillement et des renforts seront envoyés d'urgence.

A NAM-DINH, nos postes encerclés et la citadelle continuent d'être harcelés par des tirs d'artillerie et de mortiers. Nos Spitfires, par des attaques au sol précises et efficaces ont jusqu'ici empêché l'adversaire de coordonner un assaut général. La situation devient plus calme.

Le regroupement des garnisons de Phu-Lang-Thuong et de Bac Ninh sur Hanoï est terminé. Il est probable que la colonne de blindés qui a réussi cette brillante opération va partir pour Nam-Dinh dès qu'elle aura été ravitaillée.

La garnison française de Hué, où des Vietnamiens ont détruit le pont sur « la Rivière des Parfums », reste soumise à un harcèlement de l'artillerie adverse.

Pour la première fois, depuis le guet-apens du 9 décembre, une bande du Viet Minh est apparue au Cambodge, dans la région de Kompong-Chnang.

La Chine n'interviendra pas

NANKIN, 4 janvier (A.F.P.). — Le journal « Tchoung Yang Jih Pao », organe officiel du Kouomintang (parti du maréchal Tchang Kaï Chek) annonce que le ministre des Affaires étrangères a rejeté la proposition de certains milieux militaires chinois tendant à envoyer des troupes en Indochine pour protéger les ressortissants chinois.

Ce journal ajoute cependant que les milieux chinois désirent « que des mesures concrètes soient prises à cet égard ».

Pas de répartition de viande de boucherie la semaine prochaine

Le Syndicat de la Boucherie vient d'être informé officiellement qu'il n'y aurait pas de répartition la semaine prochaine. La direction du Ravitaillement envisagerait, tout au plus, une distribution de porc congelé aux charcuteries.

De nombreux bouchers annoncent leur intention de renoncer au système des achats directs, qui est trop onéreux et trop compliquée. La réserve de frigo est fortement entamée et les arrivages de La Villette resteng toujours si faibles qu'ils assurent à peine une quarantaine de grammes par rationnaire.

Un nouveau projet de l'approvisionnement des villes en viande est, croyons-nous, à l'étude.

PÈRE DE 11 ENFANTS IL TERRORISAIT SA FAMILLE ET abusait de ses filles

AVIGNON, 4 janvier. (De notre correspondant particulier, par tél.) — « Je vous ferai tous périr, je vous ferai griller vivants dans la maison, je vous jetterai dans le Rhône ! »

C'était avec de telles menaces quotidiennement répétées qu'Auguste Faizi, 50 ans, cultivateur au quartier des Courtines, dans la banlieue d'Avignon, a pu pendant de longues années abuser de ses quatre filles sans qu'aucun membre de la famille ait jamais songé à se plaindre.

Marié depuis 1922, il avait eu 11 enfants, dont 4 filles, âgées aujourd'hui de 24, 22, 20 et 10 ans et demi. Brutal, irascible, peu sociable, Augustin Faizi n'avait avec ses voisins que de lointains rapports. Rien ne paraissait suspect dans cette nombreuse famille. Pourtant, depuis une quinzaine d'années (dès que sa fille aînée eut atteint l'âge de 10 ans), il commença à abuser d'elle après l'avoir rouée de coups. L'enquête a révélé qu'il n'hésitait pas à la ligoter toute nue et à l'enfermer pendant plusieurs jours dans un grenier, même par les froids les plus vifs. Puis, devant la mère terrorisée, la cuisine devenait le lieu de ses exploits.

Depuis deux ans, la plus jeune fille âgée aujourd'hui de 10 ans et demi, devait à son tour subir les exigences de son père.

Déféré au parquet, Augustin Faizy a fait des aveux complets.

L'enquête s'efforce de déterminer si la fille aînée, décédée il y a 8 ans, n'a pas succombé à la suite de ces traitements.

Le brouillard empêche le "Queen-Elisabeth" de partir

NEW-YORK, 4 janvier (I.N.S.). — Le « Queen Elizabeth » n'a pu quitter le port de New-York par suite du brouillard.

A son bord, se trouvent Marlène Dietrich, Madeleine Carol et Margot Grahame, qui sont appelées en Europe pour tourner un film. On signale également la présence d'Helena Rubenstein et d'Alexandre Korda, le célèbre producteur cinématographique.

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin-Vert (14e) CAR. 93-71
Méfiez-vous des contrefacteurs.

Notre envoyé spécial en Palestine R. JAUFFRET nous câble :

Psychose de mort subite de Tel Aviv à la mer Morte

Pendant que j'écris les sirènes hurlent sur les collines de Sion et la fusillade fait rage au cœur de la ville sainte

JERUSALEM, .. janvier (par câble).

ON croirait lire aux coins de toutes les rues : « Défense de rire. Danger de mort. » Et ce serait somme toute assez juste, car de chaque tournant de boulevard, de chaque terrasse de maison, de chaque jardin peut, à n'importe quel moment, partir une bombe, une rafale de mitraillette, un coup de revolver. Des mains invisibles sèment des mines sur les chaussées en pleine rue.

Mais ce n'est pas seulement depuis cette nuit que dans toute la Palestine, de Haïfa à Gaza, de Tel Aviv à la Mer Morte, on vit dans la hantise perpétuelle de l'attentat. Une psychose de la bombe fait disparaître sous les tables des cafés tous les consommateurs, lorsqu'une porte claque.

J'ai vu en plein jour une automobile grimper sur un trottoir dans une folle embardée parce que le vent avait fait rouler un chiffon de papier en travers de la rue.

L'éclatement d'un pneu déchaîne un tir des mitrailleuses de la police sur les boulevards. On se range en panique dans les embrasures des portes quand une moto démarre. Dix personnes tressautent devant vous si vous élevez soudain la voix pour appeler un taxi.

Depuis l'offensive, déclenchée la nuit dernière par l'Irgoun, dans l'aube et le jour où ont paru les feux des lance-flammes, aucune ville, dans son cadre unique au monde, avec ses maisons riant du beau jaune de la pierre de Judée, ses orangers et ses jardins fleuris sous le soleil, n'est plus triste que celle-ci.

Depuis trois semaines, il n'y a plus de gare. Elle a sauté pendant que la police essayait d'en faire sortir les quatre « valises » que des jeunes gens venaient d'y déposer. On en sortit deux sans encombre. Un officier de police quitta sa place en disant : « C'est mon tour. » Il saisit la troisième et tout sauta dans un rayon de deux cents mètres.

L'immense King David Hotel n'existe pour ainsi dire plus. Le passant, suivi du haut des toits par la mitrailleuse des policiers de garde, n'a même plus le droit de s'arrêter devant les décombres de ce qui fut le Quartier général britannique de Palestine.

On a tiré hier plus de quatre-vingts morts de ces pierrailles. De l'autre côté de la rue, sur le mur du YMCA, on voit encore une empreinte sinistre : la marque d'un corps crucifié à quelques mètres au-dessus du sol. C'est là que s'écrasa, soufflé par la formidable explosion, un officier qui passait près du King David Hotel au moment de l'attentat.

Tandis que j'écris ces lignes, les sirènes viennent de hurler leur avertissement sur toutes les collines de Sion. Des projecteurs s'allument, fouillant tous les recoins des cimetières, des oliveraies et le dédale des ruelles des vieux quartiers. Au passage, ils illuminent le dôme du Saint-Sépulcre. On entend au loin des explosions sourdes et au-dessus des toits, sifflent des balles tirées par on ne sait qui contre on ne sait quoi. Une alerte de plus. La quatorzième de cette semaine.

Hier, on se serait cru sur le front pendant une attaque tant la fusillade était intense au cœur de la

3 SUITE PAGE 3

UNE NOUVELLE LOTERIE NATIONALE subventionnera LE TOUR DE FRANCE 1947

La question du Tour de France 1947, qui avait opposé ces temps derniers des intérêts particuliers, a trouvé hier une solution. On sait que cette épreuve, à la suite de la saisie des biens du journal « l'Auto », avait été confiée aux Domaines. L'an dernier, les Domaines avaient chargé l'administration du Parc des Princes d'organiser la course qui se disputa sur le parcours Monaco-Paris.

Cette année, il en sera autrement. En effet, ce matin paraît au « Journal officiel » un décret chargeant la Société nationale des Entreprises de presse d'administrer tous les biens du journal « l'Auto ».

En conséquence, le Tour de France sera organisé par la Fédération nationale de la presse. Pour subventionner l'épreuve, une loterie nationale du Tour de France sera exceptionnellement autorisée.

Toutes les étapes seront patronnées par l'ensemble des journaux régionaux. Deux commissions d'organisation seront nommées la semaine prochaine. Elles travailleront en accord avec la Fédération Française de Cyclisme.

Un article sensationnel de Jacques d'ANDURAIN :
POUR DÉFENDRE MA MÈRE, J'ACCUSE...
La plus forte vente à Paris de tous les hebdos
France Dimanche
6 PAGES 5 FRANCS
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
LE GÉNÉRAL LECLERC EN FACE D'HO CHI MINH
« LA REVUE DE FIN D'ANNÉE » par SAINT-GRANIER et ROGER FÉRAL et une page poignante : « ILS N'ONT PAS TOUJOURS ÉTÉ MENDIANTS »

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

HOLLYWOOD PRÊT A ÊTRE MANGÉ ou transformé par la télévision

Les 56 millions d'Américains qui possèdent un poste de radio attendent le moment où ils verront à domicile tout ce qui se passe et se fait d'intéressant à travers le monde.

HOLLYWOOD, ... janvier.

— Ne communiquez l'adresse à personne, elle est secrète, à cause de la sécurité ! m'avait dit le consul de France.

Dans la nuit parfumée d'Hollywood, je suis entré dans la demeure du roi du cinéma après avoir franchi les barrages de ses polices et m'être incliné devant ses chiens-loups. Le château à colonnades s'ouvrit devant ma physionomie comme un privilège offert au manant. La reine m'accueillit en me demandant si Bikini ne m'avait pas atomisé. J'ai souri, feignant d'apprécier la saveur de ce trait d'esprit mille fois rabâché.

Toutes les courtisanes qui l'entouraient sourirent en même temps. Puis elle me conduisit devant son portrait par Salvator Dali : une Joconde dont le sein gauche plongeait dans une omelette, dans un décor de coquillage avec l'éternelle colonne cassée du surréalisme. J'ai apprécié. Je crois même avoir prononcé le mot chef-d'œuvre pour remercier de l'honneur qui m'était accordé.

Enfin, j'ai vu le roi, lui aussi entouré de courtisans, et encadré de murailles de livres jamais entrouverts. C'étaient peut-être des Dollars reliés ! Sa Majesté jouait aux surhommes. Il m'a parlé des vins français et de sa cave. J'ai dit que j'en avais perdu le goût. Il m'a répondu qu'il était prêt à aider la France en faisant jouer ses films. J'ai remercié.

Il m'a demandé combien je possédais de chevaux de polo. J'ai répondu que je n'avais jamais vu le polo qu'à travers les grilles de Bagatelle.

— Alors, vous m'avez vu jouer ! me dit-il.

A cet instant, craignant de ma part quelque facétie, le chœur des courtisans entonna un cantique dans lequel il était dit que J.-B. W. Maynk était le meilleur joueur du monde.

La conversation aurait pu durer ainsi fort longtemps, mais je me décidai à inverser les rôles.

— Quel intérêt portez-vous à la télévision, dis-je à J.-B. W. Maynk ?

— Purely economic ! me répondit-il d'une voix coupante. Je n'ai pas fait du dollar pour nourrir les concurrences. Je lutterai par tous les moyens contre les places vides dans mes salles de spectacle. Mes ennemis sont la radio, la pluie, la neige, le froid, les discours présidentiels et la télévision. Or, la radio est un discours sans personnages, la pluie et la neige et le froid ne sont qu'exceptionnellement des dangers. Quant à la télévision, son écran est grand comme un mouchoir.

Le roi parlait avec nervosité et par moments souriait comme pour voiler ses craintes. Mais le château, l'apparat, le tableau de Dali, le luxe inouï de Sa Majesté semblaient déjà en péril. Le va-et-vient du lecteur d'images de la télévision sciait au ras du sol les colonnes du château royal.

Aujourd'hui on ne sait pas si Hollywood va conquérir la télévision ou si à l'inverse la télévision va supplanter Hollywood.

Les records de la radio sont battus

Depuis le cinéma en couleurs Hollywood n'a rien inventé. On perfectionne ses mises au point, améliore la palette. L'ombre d'un faux-col blanc devient de moins en moins bleutée. 80 % des films qui sortent actuellement sont dus au Technicolor. On cisèle les derniers achèvements d'une industrie à son apogée. Mais la télévision est sur les marches des studios, prête à tout bouleverser. Elle vit encore en laboratoire. Demain elle sera une industrie.

Une partie importante du public a délaissé le théâtre pour le cinéma. La radio a porté une sérieuse concurrence au théâtre. La télévision qui est en train de naître peut porter un coup très dur aussi bien au cinéma qu'à la radio à moins que ces industries lui tendent la main dès ses débuts.

On objecte parfois que le nouvel équipement entraînera des frais considérables pour les particuliers. Cependant, en 1920, nul n'aurait pu supposer l'ampleur que prendrait un jour l'industrie de la radio. En 1946 il y a aux Etats-Unis plus de 950 stations émettrices et 56 millions de postes récepteurs chez les particuliers. 85 % des familles américaines possèdent un poste de radio. Il y a 13 millions 500.000 fois plus de postes de radio que de téléphones, 7 millions 500.000 fois plus que d'automobiles, 5 millions 800.000 fois plus que de douches. Les salaires de l'industrie radioélectrique atteignent 600.000.000 de dollars.

Les hommes veulent savoir ce qui se passe dans le monde, développer leurs connaissances. Chacun cherche à étendre le pouvoir de ses sens et ajouter la vision hertzienne à la téléphonie sans-fil.

Après 22 ans le revenu annuel de la radio américaine dépasse 200 millions de dollars (24 millions de francs).

La télévision dépassera ce chiffre. La télévision vaincra.

A ceux qui objectent que si demain les stations de télévision émettaient une fois seulement chacun des 300 films de cinéma réalisés annuellement par l'industrie américaine, elles ne rempliraient que 500 heures à peine de leurs programmes.

Mais la télévision ne donnera pas uniquement des films. La télévision possède le gros avantage de réduire l'intervalle de temps entre un événement et sa reproduction publique. Le match sportif pourra être représenté en salle publique ou privée, à l'instant même où il aura lieu, à des centaines de kilomètres de distance. Deux ou trois caméras pourront être simultanément utilisées pour donner au téléspectateur une bien meilleure vue de la scène que s'il avait assisté à la compétition au premier rang ou à la tribune d'honneur. Quand la caméra saisira un événement imprévu dans un programme, un signal spécial monté sur le poste annoncera l'urgence de la mise en route de l'appareil.

La télévision modifie déjà la vie familiale de ceux qui possèdent un poste récepteur. Celui-ci est une fenêtre ouverte en permanence sur la vie du monde... et le cinéma à domicile.

Serez-vous « télégénique » ?

La télévision bouleversera la vie familiale. Le jour approche où la pièce commune d'un appartement deviendra une sorte de théâtre en miniature. Parfois la télévision occupera les entr'actes d'une audition purement musicale. Elle apportera dans la maison une fenêtre ouverte en permanence sur la vie du monde.

Parce qu'elle demandera plus d'attention que la radio, certains programmes de télévision auront des heures fixes comme un spectacle, comme un journal parlé. Les speakers devront devenir acteurs jouant devant une salle vide et sachant que le monde entier les voit. Leur expression sera décisive.

Etre télégénique sera plus difficile qu'être photo ou radiogénique. De nouvelles techniques seront employées pour les présenter et pour accuser graphiquement le sens de leurs paroles. La télévision mettra en péril le vieil adage qui prétend qu'une mauvaise image vaut mieux qu'un bon discours.

Un nouvel art naîtra. L'œil n'admettra pas l'amateurisme. Il ne suffira pas que la télévision soit techniquement parfaite, pour vaincre, ses concurrents, sa mise en scène, ses acteurs, ses orateurs, ses artistes auront à tenir compte de l'extrême sévérité du spectateur qui chez lui, dans un fauteuil, assistera à la vie du monde à portée de la vue.

L'annonceur devra connaître tous les raffinements du jeu de scène, ses gestes, son masque devront parfaitement accompagner les accents de la voix. Il aura à vivre avec toute son intensité émotive devant la caméra et non à lire un texte devant un microphone, à mimer un rôle par tranches successives d'une minute au plus de tel ou tel scénario de cinéma parlant en ayant le metteur en scène comme seul juge. Il n'aura jamais la ressource de recommencer comme on le fait toujours au cinéma. Le public aura déjà jugé.

Le jeu de scène du théâtre peut-il s'adapter à la télévision ? Ceux qui disposent d'une soirée libre pour aller au théâtre et qui se rassemblent en foule dans une salle de grand volume ne créent pas la même ambiance que les milliers d'auditeurs inconnus et invisibles qui, groupés devant l'écran de télévision s'apprêtent à juger une scène comique ou tragique dans l'intimité de leur foyer. L'acteur joue devant un public qui participe physiquement aux jeux de scène des personnages réels, devant une foule dont il sent les réactions et à laquelle il « parle ».

Le théâtre, la scène et le public forment un tout, une sorte de communauté. L'écran de télévision est un écran ouvert sur le monde électroniquement recréé. Le drame s'y joue sur une feuille de magazine illustré dont les dessins seraient animés et accompagnés de sons.

La presse, la publicité, l'enseignement bouleversés

La télévision modifiera considérablement la technique du journalisme. Ces dessinateurs-humoristes auront à exécuter des dessins animés. Un nouvel art de la ciné-caricature naîtra.

Les reporters pourront voir à distance un incident et le décrire à la dernière minute avant la mise en route du journal, gagnant ainsi un temps considérable dans les transmissions. Le journal pourra se transmettre par télévision. *Il existe même déjà des appareils étonnants qui reproduisent photographiquement le journal à domicile d'une façon permanente.* On pourra en garder les feuillets. L'édition de province n'attendra plus le train, le camion ou l'avion pour partir d'urgence vers sa lointaine clientèle. Le village sera servi aussi vite que Paris. Les 300.000 kilomètres à la seconde des ondes hertziennes auront battu tous les records de transmission. Il n'y aura plus de rotatives, de lourds rouleaux de papier et ces cyclistes courant apporter aux kiosques la nouvelle sensationnelle. Le téléjournal aura révolutionné la presse.

La télévision aura son secteur de publicité animée. Aujourd'hui les industries américaines dépensent 200 millions de dollars dans la publicité radiophonique. La télévision dépassera ce chiffre car la nouvelle publicité sera plus dynamique, plus persuasive, que l'ancienne. Une scène télévisée démontrera sans doute la valeur d'un nouveau modèle d'automobile en représentant les différentes épreuves qu'il peut subir, la vitesse, les côtes, le freinage, l'eau, la boue, les accidents des profils de route. Ce sera une véritable course d'automobiles qui sera offerte au public.

L'enseignement à domicile tirera grand profit de la télévision. La médecine qui représentera les opérations au domicile de l'étudiant avec le commentaire du professeur, l'astronomie qui fera voir dans les grands télescopes les planètes et les soleils, la physique et la chimie qui reproduiront les expériences les plus délicates ou les plus vastes, celles des industries dans le cabinet de travail de l'élève. Les visites d'usines se feront à domicile, les descentes dans les puits de mines, les lointaines explorations dans les pays inaccessibles. Le professeur ne disparaîtra pas. Au contraire on lui donnera un plus vaste champ d'action et des possibilités pédagogiques considérables.

Tout ça, J.-B. W. Maynk le savait comme moi. Et dans son palais à colonnades il se sentait terriblement visé par la technique nouvelle. La science ne laisse nulle situation, nulle fortune en répit. C'est la raison pour laquelle dans sa conversation, il accusait et dénonçait les imperfections actuelles de la télévision.

Si au début d'une technique l'optimisme n'est jamais universel, aucune forme humaine ne saurait empêcher la venue du monde de demain.

(*World copyright by France-soir and André Labarthe.*)

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 18 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 20 décembre (*Chaque jour c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes rectilignes qui éviteront les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*). 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*), 4 janvier (*Avec vos bas de nylon, madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques*).

PROCHAIN ARTICLE :

L'usine secrète du plutonium est commandée par télévision

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Olive, qui, par hasard, a soif, s'arrête devant un débit et se fait servir un pastis, puis deux, puis trois.

En sortant, il s'aperçoit que son vélo lui a été volé. Il s'empresse de se diriger vers le commissariat voisin et fait sa déclaration.

— Monsieur le commissaire, je porte plainte pour vol. Le vélo, je m'en fichais un peu, c'était un vieux clou, mais il y avait un dispositif très pratique contre le vol auquel je tenais beaucoup.

Tirage de « France-soir », le 3 janvier : 405.330 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

De nombreuses lettres nous sont parvenues à la suite de notre article révélant le cas de la petite Marivonne Paulnier. En voici une et des plus touchantes :

Un brave cœur

Le cas de la petite Marivonne Paulnier me touche vivement. Mais ce qui me révolte c'est le salaire de son papa. Etant contremaître dans une usine à Paris, je vous demande de lui transmettre mon offre d'emploi. Je lui donnerai un salaire moins dérisoire et je l'augmenterai selon ses capacités et sa bonne volonté au travail.

Ce sera un plaisir pour moi que d'aider un maquisard étant moi-même un réfractaire.

Dites-lui que, chez nous, on fait 47 h. 30 et que le taux minimum de l'heure est de 30 fr. 50.

L. LESAGE,
74, avenue des Gobelins,
PARIS (13e).

On aimerait qu'il y eût beaucoup de M. Lesage.

La classe unique dans le métro

Bravo ! Voilà qui est réglé et fort heureusement, par la T.C.R.P. : l'irritante question des différences de « classes ».

Cependant, au lieu de faire rentrer dans le circuit commun les voitures de première, pourquoi ne pas les réserver aux mutilés, aveugles, infirmes, vieillards, femmes enceintes et aux personnes accompagnées d'enfants en bas âge ? Tout au moins aux heures d'affluence.

Une telle mesure éviterait le spectacle pénible et révoltant de la bousculade à laquelle sont soumis ces voyageurs.

Tout le monde admettrait et de grand cœur, ce « privilège » qui ne devrait rien à la fortune.

André ALLEHAUT,
15, rue Emile-Duclaux.
PARIS (15e).

Encore le scandale du logement

J'ai fait les dernières campagnes. Je suis marié depuis le 31 juillet 1945. Ma femme attend un bébé. Je suis par conséquent trois fois prioritaire pour obtenir un logement.

J'ai remis toutes justifications le 27 mars 1946, à la mairie du 4e arrondissement. J'ai signalé dix logements libres. Et le dernier de ces logements vient encore de m'être « soufflé ». Pourquoi ?

Parce qu'il y en a qui touchent gros pour réserver à d'autres ces locaux vacants. Mais cette fois, c'en est trop. Non seulement on me « souffle » le local pour des mariés d'un jour, mais encore « on » égare mes papiers, qui sont si précieux pour l'éventuelle réquisition. Il y a un inspecteur responsable. Qu'attend-on pour lui demander des comptes ?

C'est donc ainsi qu'on récompense ceux qui se sont battus ? Battus pour qui ? Pour notre pays certes, mais aussi pour ceux qui vous jouent de pareils tours... Il faut que toutes ces injustices finissent vite !

Albert de SUTTER,
53, rue du Temple,
PARIS (4e).

Toujours le logement

Nous sommes de jeunes mariés de juillet dernier. Mon mari travaille à Arcachon. Mais nous n'y trouvons pas d'appartement et nous habitons Bordeaux. C'est ainsi que mon mari part tous les matins à 7 h. 30 pour ne rentrer qu'à 8 heures le soir. Il perd deux heures et demie dans les trains. Et il se fatigue beaucoup.

Est-il admissible que M. le maire ne puisse nous faire réquisitionner, ne serait-ce que deux pièces sous le prétexte qu'Arcachon est ville d'estivants ? Est-il admissible que mon mari se voie astreint à faire un tel trajet chaque jour alors que des villas restent libres pendant neuf mois de l'année pour être louées 50 et 60.000 francs pour les autres trois mois d'été ? Est-ce ainsi qu'on encourage les jeunes et la famille ?

Mme Sylviane HAZIERES,
53, rue des Cérons,
BORDEAUX.

On veut espérer que MM. les préfets se préoccuperont de pareils cas. Ce n'est pas trop dire que l'avenir du pays, l'avenir de la famille française y est en partie engagé.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20. Louise.
COM.-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 14.30. L'Avare, Le Pèlerin ; 20.15, Cyrano de Bergerac. —Salle Luxembourg, 20.45. Les mal aimés.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain resp., Morts ss sépul
APOLLO, 21. Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30. La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30. Roi sans amour.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45. Avant le derby
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les créanciers.
CHATELET, 20.30. Chasseurs d'images.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED WAGRAM. 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporterez pas av. vous
GRAND-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. George Sand.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Les Nuits de la colère.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Saville
MICHEL, 20.45. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONCEY, 21. Vire-Vent.
MONTPARN.-G.BATY, 21. Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES 14, 8e DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeauxx.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Vin du souvenir
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde
TH. CH.-ELYSEES, 21. Ballets des Ch.-Elysées
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Bluffador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VX-COLOMBIER, 15. L'Etourdi; 21, Ubu Roi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30. La bonne hôtesse.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, 21. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45 No, No, Nanette.

CONCERTS DE DIMANCHE

PLEYEL, 17.45. Lamoureux.
PALAIS DE CHAILLOT, 17.45. Pasdeloup.
CONSERVATOIRE, 21. Musique juive polonaise.

VARIETES

CAVEAU REPUBLIQ., 21. René Paul, I Cenarg
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-20 Yves Montand, G. Palmer.
BOBINO, 15-21, Roger Nicolas, Renée Lebas.
CAS. DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 23 Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La love renaut.
MEDRANO, 15-21. Maria Valente.
CIRQUS D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
CINEPRESSE, RASPAIL. Pays sans étoiles.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Pétrus.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMAN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. L'amour cherche un toit.
ARTISTIC. Quatre du music-hall.
AVENUE. Mrs Miniver.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de Topper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. Le Faucon maltais.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Vendetta.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kid.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL HAUSSM (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Tarzan l'intrépide.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de Zorro.
CINEPRESSE-CLICHY. Chevaliers de la flemme.
CINEPRESSE-TERNES. Chevaliers de la flemme.
CINEPRES.-RASPAIL. Chevaliers de la flemme.
CINE-PRESSE-REPUB. Chevaliers de la flemme.
CLICHY-PALACE. L'Etrangère.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-BASTIL. Chevaliers de la flemme.
RADIO-CITE-MONTP. Chevaliers de la flemme.
PARAMOUNT. Couce et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Les Sans-soucis.
PEREIRE-PALACE. L'Etrangère.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de pioche.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

ECOUTEZ A LA RADIO

PROGRAMME de la soirée de samedi et du dimanche 5 janvier

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN), 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.30 (PP) La France du monde; 20 (PP) Ce soir en France: 20.30 (PN) Tribune de Paris : La situation politique.

MUSIQUE. — 18.45 (PN) Mélodies; 19.40 (PP) Notes sensibles; 20.35 (PP) « Léonidas », opéra d'Eugène Bozzo: 20.30 (CE) Musique et longitudes; 21.40 (PN) Musique de danse; 22.15 (CE) Les mots et les sons; 22.45 (CE) Improvisations au piano; 23.30 (PP) Cycle de la symphonie.

THEATRE, LETTRES. — 19 (PN) Magazine des Lettres; 19.30 (PN) M. X . vous reçoit; 21 (CE) « César et Cléopâtre », de Bernard Shaw.

VARIETES. — 18.15 (PN) Revue de films musicaux; 19 (PP) Trois harmonicas; 19.45 (PP) Vous avez vos papiers ? 20 (PN) Mon village; 20.6 (PN) A Montmartre, le soir; 20.30 (PP) Au bonheur des enfants; 20.50 (PN) La chanson de tout le monde; 23.17 (PP) Chantons la France.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 7.30, 8.15, 12.30, 14, 19.45, 23.45 (PN), 9, 13.15, 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8.30 (PN) Culte protestant; 10 (PN) Grand'messe.

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Francis Poulenc (disques); 9 (PN) Musique de chambre; 11 (PN) Plaisirs de la musique; 14.5 (PN) « Flossie », opérette, avec eGermaine Roger, 16 (PN) Orchestre Noël Chiboust: 17.45 (PN) Concert Pasdeloup : Festival J.-S. Bach; 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée: 21 (CE) Le quart d'heure du soliste; 21.45 (CE) Debussy et Ravel.

THEATRE, CINEMA. — 18 (PP) « Poil de carotte », de Jules Renard; 20.30 (PN) Magazine du Cinéma; 21 (PP) « Les Disciples », pièce radiophonique de Pierre Descaves, avec Paul Meurisse, Renée Faure; 21.15 (CE) « La Tête noire », comédie italienne du XVe siècle; 22.30 (PN) Les débutants célèbres : « Aventure en mer », de Gilbert Dupé.

VARIETES. — 8.32 (PP) Comment ils s'entendent : Rose Avril; 9.15 (PP) Le disque des auditeurs; 9.45 (PN) Courrier des auditeurs; 10 (PP) Chansons de la vie; 10.30 (PP) Les ponts de Paris; 11 (PP) Parade des chansons; 12 (PN) et 12.30 (PP) Rythmes et jeux; 12 (PP) Courrier de midi; 12.10 (PP) Chacun le chante à sa façon; 12.45 (PN) Le Grenier de Montmartre; 13.18 (PN) Comment allez-vous ? 13.35 (PP) Airs et romans anglais; 13.50 (PP) Radio-pastiche; 14 (PP) Création... d'un ballet; 14.30 (PP) Tour du monde autour d'une table; 15 (PP) Les académies du dimanche; 19.30 (PN) Le disque inattendu; 19.30 (PP) E. Piaf et les Compagnons de la Chanson; 20.50 (PN) Jeux radiophoniques; 21.15 (PN) Music-hall de Paris; 22.15 (CE) L'office du Gag, 22.30 (PP) Bal musette; 22.45 (CE) « A ciel ouvert », chronique astrologique du Club d'Essai; 23 (PN) Géographie musicale : l'Espagne.

SPORTS. — 12.20 (PN) Sportifs, où irez-vous ? 15.33 (PP) Sports et musique; 19 (PP) Résultats sportifs.

NOTRE SELECTION pour la journée de dimanche

CONCERTS. — 11 (PN) Plaisir de la musique; 11.30 (Sot.) Valses de Ravel; 15 (BBC II) Concert symphonique; 16.30 (PN) Negro Spirituals; 17.45 (PN) Concerts Pasdeloup; 20 (RMC) Musique douce; 20 (PN) Musique variée; 23 (Belg. fr.) Concert : Mozart, Beethoven).

THEATRE LYRIQUE. — 14 (PN) Flossie (opérette).

THEATRE. — 14 (Sot.) Macbeth; 16 (Strasb.) Les jours heureux de Cl.-A. Puget; 18 (PP) Poil de Carotte; 21 (PP) Les Disciples; 22.30 (PN) Aventure en mer.

VARIETES. — 11 (PP) Parade des chansons; 12.45 (PN) Le Grenier de Montmartre; 12.45 (RMC) Lucienne Delyle; 15 (PP) Les Académies du dimanche; 19.30 (PP) E. Piaf; 20.36 (RMC) Cabaret; 20.50 (PN) Jeux radiophoniques; 21.15 (PN) Music hall de Paris; 22.30 (PP) Bal-musette; 22.45 (CE) A ciel ouvert.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 18 — De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. D'Antraigues cache ces papiers dont royalistes et républicains cherchent également à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise pour y représenter la petite « cour » de Mittau.

Venise

LOUIS, mon doux seigneur, maintenant que vous avez rang de ministre et d'ambassadeur, il nous faut un palais !

Anne ne plaisantait pas, mais pas du tout. Il y avait de l'effervescence plein sa petite cervelle. Il coulait du soleil dans ses veines.

Dieu qu'il faisait bon vivre ! Venise s'offrait à eux comme un paradis.

D'ailleurs où loger dans cette cité du luxe et des arts, si ce n'était en un palais ? Et elle imaginait des marbres, et des ors, et des enfilades de salons, et des laquais chamarrés... Et elle s'imaginait surtout sa frêle et gracieuse petite personne très entourée, très courtisée et très enviée, accordant grâces, recommandations, faveurs avec une maligne parcimonie, au gré d'une lubie, d'une fantaisie, d'une toquade, à une foule de quémandeurs titrés.

Pensez donc ! D'Antraigues est officiellement accrédité auprès de Mordvinov, chef de la délégation russe; il est tout aussi officiellement le seul représentant légal, en Italie, du roi auprès des émigrés qui y séjournent; il est tellement de choses qu'il se croit premier ministre et en fait, il n'est pas une lettre d'introduction émanant du cabinet de Sa Majesté qui ne porte à son sujet cette mention « digne de notre plus extrême confiance »... Aussi qu'Anne d'Antraigues s'apprête à tenir la place de la première dame de France en Italie n'a rien que de fort normal.

Comme elle tient à jour un carnet de ses impressions et des menus faits qui marquent ses heures, nous relèverons les annotations que voici :

10 mars : Suis heureuse ! Heureuse de tout et de rien ! Le ciel est si léger, la lumière si blonde...

13 mars : L'enchantement se prolonge. Jolies boutiques, très achalandées. Je ferai des folies...

14 mars : Commandé trois robes, dont une vert d'eau, très... très... très indécente, c'est le mot... Il fut un temps où elle aurait affolé Louis... Elle ne l'affolera pas, il ne pense qu'à la politique, à ses documents, à sa situation. Ainsi va la vie. Aucun regret, la vie qui s'ouvre à moi est prometteuse de tant de joies !

20 mars : Mordvinov est arrivé. Nous cherchons vainement une demeure digne de nous.

25 mars : La colonie française est composée de sept à huit cents émigrés. On les voit partout : place Saint-Marc, dans les salons, au théâtre. Ils font beaucoup de bruit pour rien.

30 mars : Dîner à la légation russe. Je n'ai pas été invitée.

3 avril : Enfin ! Enfin ! Un abri. Ce n'est pas autre chose. Une petite maison avec jardin du côté de la lagune. Louis m'assure que c'est provisoire.

7 avril : Ces émigrés sont horripilants. Ils font la roue et ont gagné en superbe sur le temps de Versailles.

10 avril : Louis est sans tendresse. Il ne m'adresse plus la parole que pour me dire : Que pensez-tu de Drake ? du cabinet de Londres ? des affaires espagnoles? Je me moque du Drake et de Londres.

12 avril : J'ai pleuré tout l'après-midi. La petite maison de la lagune est charmante et le jardin coquet... et je m'ennuie.

15 avril : Pourquoi me le cacher plus longtemps ? On accepte Louis... On n'accepte pas la Saint-Huberty... Je suis et resterai pour eux la Saint-Huberty ! Que leur ai-je fait ? Et Louis qui ne réagit pas, qui admet. Il est vrai qu'il n'a plus en tête que ses combinaisons politiques. La porte de Mordvinov m'est toujours fermée. Et, hier soir, à l'Opéra, le vide s'est fait autour de ma loge. Mais je devinais que cent voix murmuraient : « La chanteuse... Regardez la chanteuse. »

Pourquoi ce mépris ? Il me semble vivre entourée d'un silence de mort.

Je me sens seule... Mendrisio est un beau souvenir.

21 avril : J'ai essayé de parler à Louis. Il a haussé les épaules ! Il a ri ! Ai-je tort ? Il me demande de laisser le temps faire son œuvre. A Vienne, à Mittau, le roi avait de telles prévenances ! même à mon égard. Etait-ce seulement pour nous endormir? Louis s'est laissé manœuvrer... Voilà la vérité !

23 avril : Non ! Non ! C'est lui qui gagne la partie ! Je suis dans l'ombre de son ascension. Je devrais le haïr après tout ce qu'il m'avait donné et tout ce qu'il me retire aujourd'hui de son amour. Et je l'aime ! Je l'aime à me prosterner devant lui...

Montgaillard est arrivé. Il est sous les ordres de Louis... Il est son second ! Quelle revanche !

23 avril : Montgaillard, très aimable. Cela tranche tellement avec l'attitude du reste du monde. Pas d'illusion, il est ici pour nous surveiller : nous sommes leurs prisonniers !

24 mai : Je mène une existence de recluse... Mon cœur et ma tête me font mal.

26 avril : Zut ! zut ! Ils veulent que je sois la Saint-Huberty ? Je serai la Saint-Huberty, avec ses coups de tête, ses hardiesses et son parler de coureuse de coulisses... Ah ! Ils vont voir... mais je n'ai plus de force.

28 avril : Toujours la petite maison, toujours le petit jardin. Je n'ose même plus sortir... Tout feu est éteint en moi.

29 avril : Ils sont fous ! Montgaillard entraîne Louis... Jusqu'où ? Jusqu'où ? Montgaillard a déjà débauché Pichegru... Maintenant ils s'attaquent tous deux à Bonaparte.

2 mai : Je suis en joie !... J'en ai eu tout mon saoûl... Suis sortie et ne le regrette pas. Les armées de Bonaparte avancent et la petite foule des émigrés est prise de panique... une fuite de lapins... de lapins, rien d'autre.

5 mai : C'est de l'affolement ! Plus de morgue, de la peur partout !

6 mai : Cela devient inquiétant. Louis devrait songer à partir lui aussi... Avec sa situation, il aurait cher à payer... et puis si, comme il le dit, les républicains sont au courant des papiers Malesherbes...

7 mai : Nous allons être obligés de quitter Venise avant que Martine et Sibot aient pu nous rejoindre.

8 mai : Je prépare les bagages... une nouvelle fois.

10 mai : Les républicains approchent toujours et Louis ne veut toujours pas partir. J'ai peur...

PROCHAIN FEUILLETON :

Où la Saint-Huberty commence à avoir réellement peur

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du dimanche 5 janvier

Aujourd'hui, une seule configuration majeure : une conjonction Lune-Uranus dangereuse aux nerveux et aux impulsifs. Des discussions aigres-douces, des querelles brusques, des malentendus risquent de troubler l'entente familiale et sentimentale. Journée des ruptures, des portes claquées, des blessures d'amour-propre.

Les enfants nés ce jour

seront nerveux, impatients, instables. Leurs bronches seront fragiles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

un excès d'instabilité mentale et physique risque de vous entraîner à des changements peu conformes à vos aspirations. Soyez calmes, pondérés. Vous y gagnerez et les vôtres aussi.

Journée du lundi 6 janvier

La conjonction Mars-Soleil, aggravée de dissonances Lune-Mercure-Neptune, risque d'obnubiler sérieusement nos facultés raisonnantes et nous inciter à de regrettables colères et impulsivités. Evitons aujourd'hui les décisions importantes, les voyages inutiles. Rhumatisants, nerveux devront prendre quelques précautions.

Les enfants nés ce jour

devront être surveillés sur le plan physique et acquérir avant tout un bon équilibre nerveux en une atmosphère morale saine et calme.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année vous réserve quelques belles bourrasques sentimentales et autres si vous ne mettez une sourdine à votre impulsivité, à votre nervosité et si vous êtes trop perméables aux suggestions extérieures.

DANY-ROY

LENS à l'ordre du jour de la guerre contre la vie chère :

La baisse a atteint 10 %

(De nos correspondants particuliers, par téléphone)

LENS Quelques commerçants ont décidé d'appliquer dès maintenant une baisse de 10 %.

GRENOBLE Le commerce dauphinois a appliqué avec discipline la nouvelle mesure de baisse ; certaines boutiques affichent même des baisses plus importantes.

LILLE Cet après-midi, la majorité des commerçants de Lille ont affiché la baisse de 5 %. Dans l'ensemble, ils se disent satisfaits de cette décision réaliste. Les directeurs de cinéma de Lille ont même affiché une baisse moyenne de 6 %.

Dans la soirée, on apprenait que les préfets du Nord et du Pas-de-Calais avaient décidé de fixer le prix du pain à 12 fr. 50 le kilo, le prix du lait à 11 fr. 20 le litre et celui du beurre à 252 fr. le kilo.

BAYONNE BAYONNE. — Les grands magasins de Bayonne et Biarritz, les coopératives et les sociétés à succursales multiples ont mis en pratique la baisse de 5 % sans réticence, dès la parution du décret gouvernemental.

LONS-LE-SAULNIER, dans le Jura, de nombreux commerçants ont, dès hier, appliqué la baisse de 5 %.

Les milieux agricoles se déclarent disposés à appliquer le décret, si les produits industriels suivent le même mouvement.

LE MANS La baisse de 5 % est quasi générale au Mans. Dès hier, les magasins d'alimentation à succursales multiples l'appliquaient déjà. J'ai acheté une montre hier, un chapeau aujourd'hui et j'ai bénéficié de la baisse. Sur la majorité des vitrines, on lit : baisse 5 %.

Marchands de meubles, droguistes, pâtissiers, tous les grands magasins, etc., suivent le mouvement. Sauf les coiffeurs, qui font toujours payer le même prix, et les bouchers, qui ne font pas encore de réduction sur le pot-au-feu.

POITIERS Si les commerçants poitevins ont boudé quelque peu au cours de la première journée de baisse obligatoire ; par contre, dès samedi matin, presque tous les commerçants avaient apposé des affiches indiquant la baisse des produits mis en vente.

METZ Un grand nombre de commerçants peu scrupuleux avaient changé rapidement leurs étiquettes, afin de rendre sans effet la diminution. Mais le public a réagi violemment contre ces pratiques et le service du contrôle des prix s'en est mêlé. Metz entend faire respecter l'expérience Blum.

NANTES Alors que jeudi, seuls quelques commerçants avaient décidé de pratiquer la baisse de 5 % demandée par le gouvernement, vendredi presque tous se sont soumis de bonne grâce. Cependant, les bouchers, au lieu de la baisse escomptée, ont pratiqué une hausse de 20 %. Il est vrai que les prix, à la production, montent en ce moment, à une allure vertigineuse.

NICE Les 5 % de baisse sont affichés partout, y compris dans les palaces de la Promenade des Anglais. Chacun, ici, se montre fort satisfait de cette nouvelle mesure. « La hausse des prix, dit-on ici, risquait de porter un coup mortel au tourisme, qui demeure notre principale ressource. »

TOULOUSE Le syndicat de l'épicerie en détail a donné à tous ses adhérents l'ordre formel d'appliquer la baisse de 5 % sur tous les produits qu'ils détiennent, sans aucune exception. Pour le pain, le préfet a fixé les prix suivants : le kilo : 12 fr. 50 au lieu de 13,10 ; fantaisie : la flûte 11 fr. 90 au lieu de 12,50 ; la baguette, 6 fr. 30 au lieu de 6,90. Le lait, de son côté, passe de 14 fr. à 13 fr. le litre. Le gaz est également diminué de 5 %.

Quant aux tramways, les cartes de 12 voyages seront valables pour un treizième voyage. Le prix du billet reste toutefois fixé à 5 francs jusqu'au prochain échelon de baisse.

TROYES Les grosses entreprises de bonneterie de la ville sont encore fermées jusqu'au 6 janvier, ce qui ralentit l'activité de la cité. Néanmoins, les magasins ont affiché sur leur vitrine : baisse de 5 %. Les industriels troyens se déclarent satisfaits de cette mesure.

MISS PAMELA A REÇU SES FILLEULS : DEUX P. G. !

LONDRES, .. janvier. — Mr. et Mrs. Evans, de Wellington (Shropshire, Grande-Bretagne), voulaient faire un peu de bien pour la fin de l'année, aussi ont-ils invité deux prisonniers allemands chez eux pour partager leur déjeuner et thé de Christmas. Ils partagèrent avec eux leurs provisions réunies avec peine pour ce jour-là : un poulet, un rôti de bœuf, le Christmas Pudding et des fruits. Ils présentèrent les prisonniers à leurs filles Daphne et Pamela et tous ils passèrent l'après-midi à jouer et à chanter.

Au début, les prisonniers étaient timides, mais ils se réchauffèrent vite à l'atmosphère amicale de la famille Evans, et firent tout leur possible pour essayer de suivre les jeux et la conversation, avec leur connaissance limitée de l'Anglais.

Mr. Evans dit : « J'ai perdu un frère à la guerre de 1914 et je n'ai aucune raison d'aimer les Allemands, mais ce n'est pas la peine d'essayer de bâtir un nouveau monde sur la haine, ces hommes ne sont pas tous mauvais et nous devons leur donner le bon exemple en même temps que leur donner un petit changement dans leur vie de prisonniers. »

Après le dîner, les « invités » insistèrent pour aider à faire la vaisselle, comme ils l'auraient certainement fait s'ils avaient été chez eux...

C'est un conte de Noël bien édifiant...

M. ATTLEE veut faire le bonheur d'ELIZABETH et de son prince charmant

Une alliée : la sentimentale Angleterre

Mais les travaillistes jugent encore inopportun ce mariage avec un prince grec

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 4 janvier (par téléphone).

Le roman d'amour de la princesse Elisabeth et du prince Philippe de Grèce est maintenant passé sur le plan politique comme nous l'avions prévu il y a quelques semaines dans « France-soir ».

Nous fûmes les premiers à révéler les possibilités de leurs fiançailles et la demande de naturalisation du jeune prince, qui a servi pendant la guerre comme officier dans la marine britannique.

La presse mondiale s'empara de notre information. Les journaux britanniques, en général très réservés sur les questions touchant la famille royale, en parlèrent à leur tour. Malgré les démentis publiés par le Palais de Buckingham — démentis peu énergiques — la nouvelle se répandit à travers toute l'Angleterre. Des lecteurs écrivirent aux journaux socialistes, protestant contre l'inclusion d'un Grec dans la famille royale.

Tom Driberg, député travailliste de l'extrême-gauche, écrivit un article pour approuver le mariage, ce qui lui valut d'être sérieusement pris à partie par ses amis.

Ce n'était jusque-là que des escarmouches.

Mais, avant hier, le sérieux *Manchester Guardian* s'empara de l'affaire et fit un long éditorial pour dire que le moment n'était peut-être pas venu, étant donné les responsabilités anglaises en Grèce, de faire entrer un membre de la famille royale de ce pays au sein de la famille royale anglaise.

Un certain nombre de membres du Parlement ont discuté ces jours-ci de la question. Ils auraient demandé à M. Attlee de bien vouloir leur faire une déclaration au cours d'une des réunions secrètes des parlementaires du parti travailliste. Ils veulent en effet savoir à quoi s'en tenir. Un certain nombre d'entre eux, d'accord avec le *Manchester Guardian*, estiment qu'étant donné la nationalité du prince Philippe, les fiançailles devraient être remises à plus tard ou même tout simplement devraient être définitivement écartées.

Des efforts sont faits, dans la coulisse, par M. Attlee, pour convaincre les réfractaires. On affirme que le Premier ministre a déjà eu des entretiens avec M. Churchill et M. Clément Davies, les chefs du parti conservateur et du parti libéral, sur la question.

On demande un referendum !

Comme nous l'avons déjà dit, les fiançailles ne peuvent être annoncées, sans l'assentiment tout d'abord du Conseil privé du roi, puis du gouvernement. Il se trouve un certain nombre de gens en Angleterre qui voudraient, étant donné la nationalité du jeune homme, que le peuple lui-même soit consulté.

Comme l'Angleterre est sentimentale, sans doute le côté romantique de l'affaire finira-t-il par faire triompher la princesse Elizabeth et le prince Philippe de Grèce.

Mais nous croyons savoir qu'aucune déclaration officielle ne sera faite avant les 21 ans de la princesse, le 21 avril prochain, et le retour de la famille royale d'Afrique du Sud au début du mois de mai.

LE Dr TOULOUSAIN N'A TOUJOURS PAS RETROUVÉ SES MICROBES de la fièvre de Malte

TOULOUSE, 4 janvier (De notre corr. part. par tél.). — La traction avant du docteur Jost, dérobée lundi soir et dans laquelle se trouvaient dix ampoules de melythine contenant des microbes de la fièvre de Malte, n'a pas encore été retrouvée.

Par ailleurs, certains milieux médicaux prétendent que le contenu des ampoules est sans virulence, contrairement à ce qu'avait affirmé le docteur à la police. Est-ce pour retrouver à tout prix sa voiture que le docteur Jost a lancé cette menace ?

MONTGOMERY EST PARTI POUR MOSCOU

LONDRES, 4 janvier (A.F.P.). — Le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial, a quitté la Grande-Bretagne ce matin pour une visite de quatre jours à Moscou, où il se rend sur l'invitation du maréchal Vassilievsky, chef de l'état-major général de l'armée soviétique.

Le maréchal Montgomery est accompagné de son état-major et de l'attaché militaire soviétique à Londres.

Comment fut préparée l'offensive contre les prix

SUITE 1

duits, mais D'UNE BAISSE GENERALE.

— *Nous ne disons pas non*, rétorquent les patrons. *Mais accordez-nous alors une augmentation de la durée de la semaine de travail : 48 heures au lieu de 40.*

M. Daniel Mayer se retourne vers la C.G.T.

— D'accord, dit celle-ci : mais les huit heures supplémentaires payées au tarif des heures supplémentaires.

Les patrons lèvent les bras au ciel : « C'est trop cher ! Nous ne pouvons pas. »

M. Daniel Mayer trouve alors « le joint » : les heures supplémentaires seront payées au tarif demandé par la C.G.T., mais les patrons ne seront pas tenus à cotiser aux assurances sociales pour la somme supplémentaire afférente à ces huit heures.

Dès lors, leur débours supplémentaire ne sera plus que de 15 %, au lieu de 25 %. L'accord se fait sur ces bases. M. Léon Blum, tenu au courant heure par heure, comprend que désormais la partie est bien engagée.

Il reste à obtenir l'accord de la Confédération Générale de l'Agriculture pour obtenir des producteurs ruraux qu'ils consentent eux aussi une baisse.

Reçus par M. Tanguy-Prigent, les représentants de la C.G.A. acceptent, contre la promesse que le gouvernement améliorera les conditions et les proportions dans lesquelles sont attribués engrais, machines agricoles, aliments pour le bétail, etc...

Une dernière entrevue de M. Philip avec les patrons, quelques objections étant soulevées par la Confédération du Textile et les représentants des petites et moyennes entreprises. Et M. Léon Blum, entouré de ceux qui l'ont si grandement aidé, peut enfin déclencher son « offensive ». Préparée, nous l'avons vu, par MM. Philip, Daniel Mayer et Tanguy-Prigent, elle est définitivement mise au point par le président du gouvernement, assisté notamment de M. Gazier, secrétaire d'Etat à la présidence, de M. Cusin, secrétaire général à l'Economie nationale, et de M. Mons, son directeur de cabinet. Et après un dernier contact du président avec les patrons, la C.G.T. et la C.G.A., c'est l'heure « H », mardi 31 décembre, à 21 h. 25...

Copyright by France-soir and Y. Grosrichard.

La guerre des étiquettes

SUITE 2

Dans les cinémas

La Fédération nationale du cinéma français signale que la baisse de 5 % est applicable immédiatement sur le prix des places.

Dans l'industrie automobile

La Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation de l'automobile a informé ses adhérents qu'ils doivent s'associer entièrement à l'initiative prise par le gouvernement pour enrayer la hausse des prix.

Bientôt, baisse de 5 % sur les Pompes funèbres ...lorsque la hausse de 40 % aura été appliquée

Les médecins et sage-femmes ont adpoté le principe de la baisse de 5 % sur leurs horaires. On peut donc naître en paix sans trop grever le budget de sa future famille.

Nous avons voulu savoir à quel tarif on peut se permettre de mourir. Ici, les choses se compliquent, car on vous explique, aux pompes funèbres, qu'il faudra d'abord attendre que soit appliquée la hausse de 40 % décrétée en décembre par le Conseil municipal et qui n'a pas encore été mise en vigueur. Après quoi, on pourra songer à faire une réduction de 5 % sur cette hausse.

Vivez en paix, en attendant !

Les églises n'ont pas encore reçu l'ordre de l'archevêché

On ne sait encore si les services religieux seront, eux aussi, soumis à la baisse. Aucune initiative n'a encore été prise dans les églises paroissiales; les curés attendent les ordres de l'archevêché.

Pas de baisse... dans l'activité des fraudeurs :

10 tonnes de faux tickets de sucre écoulés à Angers

ANGERS, 4 janvier. — Les nommés eBrnard Gault et Fernand Réau ont été écroués pour avoir, avec la complicité de deux Nord-Africains actuellement en fuite, écoulé de faux tickets de sucre, de café et d'essence.

Le trafic porterait sur 10 tonnes de sucre, 150 kilos de café et 160 litres d'essence.

Eric Labonne et le général Mast à Paris

M. Eric Labonne, résident général de France au Maroc, est arrivé ce matin à Paris. Il était accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine de Parcy, et de son secrétaire particulier.

Le général Mast est également arrivé, ce matin, à Paris.

L'homme invisible deviendra-t-il une réalité ?

En tout cas, si les savants mettent au point une combinaison-cagoule rendant totalement invisibles leurs porteurs, un tel vêtement ne sera jamais adopté par nos élégantes. Faire disparaître leurs Chaussures d'Art LEPICART ? Ça jamais !

(Communiqué)

Comment ça va dans votre secteur ?

Quinze sous qui valent cher

La bataille pour la baisse s'est traduite hier, dans les Grands Magasins, par une véritable... bataille de dames, tant il y avait foule autour des comptoirs.

Scrupuleusement appliqué à tous les articles, le 5 % avait, en effet, attiré l'affluence. Et l'on se disputait mouchoirs, rubans, robes, chapeaux et frivolités, pour avoir le plaisir de se faire « escompter » — avec quel sourire triomphal — les 5 % sur le prix marqué.

La vague d'enthousiasme atteignait même les patrons. Nous voulons parler des patrons de mode. Vendus 15 francs, on se les arrachait, et leur frêle papier de soie risqua d'être la victime innocente de cette offensive tout à la fois expiatoire et vengeresse.

On payait à une petite caisse :

— 15 francs, disait la vendeuse. Maintenant, avec ce petit ticket, allez à l'autre caisse, là-bas, on vous fera l'escompte. L'escompte ? 75 centimes !

Eh bien, pas une de ces dames ne « calait » et les plus cossues donnaient le ton :

— Evidemment, ce n'est pas pour les 75 centimes...

— Moi non plus, madame, vous pensez bien...

— Mais c'est pour le principe, n'est-ce pas ?

— Oui, c'est cela : pour le principe.

Et bravement, « pour le principe », on faisait dix minutes de queue devant la caisse à ristourne, avant d'emporter ces quinze sous, les premiers quinze sous de baisse, plus précieux qu'un sac d'or.

Lecteurs de France-soir, n'hésitez pas à nous écrire pour nous dire « comment ça marche dans votre secteur ».

LES BIJOUX DE LA DUCHESSE DE WINDSOR près de Bordeaux ?

Un paysan trouve sur un talus plusieurs millions de bijoux dans une valise

BORDEAUX, 4 janvier (De notre corr. part.). — Un fermier girondin, traversant une voie ferrée, trouvait hier matin une valise gisant sur le talus. L'ayant ouverte, il découvrit avec stupeur qu'elle contenait tout un trésor en diamants et bijoux de toute sorte. Il alla la remettre entre les mains du maire de la petite ville de Secondigny, à 99 kilomètres au nord de Bordeaux.

Or la police de Poitiers avait reçu quelques jours auparavant une déclaration de perte dans le rapide Paris-Bordeaux d'une valise remplie de bijoux qui émanait d'un officier de la Royal Air Force. Un rapport ayant établi entre les deux faits, la police de Poitiers demande à la mairie de Secondigny de conserver le trésor en dépôt, le temps d'alerter l'aviateur anglais.

Mais on trouve, à Londres, quelque chose de louche à cette affaire. Les autorités de la R.A.F. en ignorent tout alors que logiquement elles auraient dû être avisées de la perte si importante subie par un de ses membres. Aussi Scotland Yard s'est-il mis en rapport avec la Sûreté nationale de Paris afin que celle-ci détermine si ces bijoux si étrangement perdus et retrouvés ne seraient pas ceux qui furent récemment dérobés à la duchesse de Windsor.

PALESTINE

SUITE 3

ville neuve. Des terroristes avaient attaqué, du haut de plusieurs immeubles, un des carrefours principaux et un des centres de la police. Tout à l'heure, un taxi a sauté sur une mine près de l'hôtel Eden. Quelques coups de revolver ont liquidé un policier juif qui en savait trop long.

Ainsi, s'écoulent les journées et les nuits de la Ville Sainte. On comprend que ses habitants frissonnent de peur.

Chaque immeuble est gardé, pour peu qu'il abrite des Britanniques, le moindre service public ou un bureau de banque. On n'entre qu'après avoir montré patte blanche à travers une grille et sous l'œil d'un soldat mitrailleur au côté.

On joue à mourir

Et pourtant, les terroristes continuent leurs jeux macabres avec des ruses diaboliques et un courage devant lequel il faut s'incliner.

Voici comment sauta, l'autre jour, l'immeuble de la Perception principale des Impôts. La sentinelle arabe vit arriver un porteur poussant, dans une des petites voiturettes employées par les livreurs, une caisse de respectables dimensions. L'homme s'arrêta sur le bord du trottoir. Il chargea péniblement sur son dos le colis qu'il avait amené et se présenta devant la porte, en disant en bon arabe : « C'est assez lourd, ouvre vite ». La sentinelle ouvrit et regarda du coin de l'œil le porteur se décharger au pied de l'escalier de l'immeuble. Elle le laissa repartir en échangeant avec lui les saluts habituels de l'Orient!

Quelques instants plus tard, pris d'un soupçon, le soldat s'approcha de la boîte. En gros caractères, on lisait sur la face exposée à tous les regards : « Attention! Cette bombe va exploser! ».

Coups de sifflet. Sirènes d'alerte Evacuation précipitée de l'immeuble. La brigade des explosifs arrive. On avance un tank vers la porte. Un officier se dévoue pour passer une corde autour de la caisse. On l'attache au tank qui, tout doucement, la tire vers l'extérieur. On n'ose pas la sortir complètement. Une longue expérience a appris que le dispositif de mise à feu des terroristes est un des plus redoutables et des plus secrets qui soient. A 150 mètres de distance, un tireur d'élite, à plat ventre sur le trottoir, vise la caisse. Il tire, un tremblement de terre secoue tout le quartier. L'immeuble est en partie effondré; tous les carreaux sont brisés à mille mètres à la ronde. La déflagration a même tué l'homme qui avait tiré.

Et voici pourquoi la panique règne à Jérusalem comme d'ailleurs dans toute la Palestine. A plus d'une reprise, des soldats anglais hallucinés ont vidé tous leurs chargeurs contre un chat qui sautait d'un mur à l'autre au clair de lune.

Quels nerfs tiendraient dans cette atmosphère de Grand Guignol? Tout Jérusalem s'amuse de la réplique du portier arabe auquel par téléphone parvenait l'annonce : « Votre immeuble va sauter dans dix minutes », et qui répondit : « Retéléphonez demain. A cette heure-ci, les bureaux sont fermés. »

Les bureaux étaient bien fermés, mais l'immeuble sauta à l'heure dite. L'heure des plaisanteries a passé en Palestine.

J'étais là, tout à l'heure, lorsqu'une voiture blindée anglaise, passant à toute allure dans Bazalel-Street, fut attaquée au lance-flammes et à la grenade par des terroristes. On se bat à Tel-Aviv. On se bat à Saint-Jean-d'Acre, à Haïffa, à Tibériade. Le mont Carmel répercute l'écho des mitrailleuses. Sur la route de Bethléem, désertée par les chrétiens, je viens de croiser un convoi de tanks.

Copyright by France-soir and R. Jauffret.

Après avoir vu Attlee, Jules Moch rencontre sir Stafford Cripps

ministre du Commerce

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 4 janvier. (Par téléphone.) — M. Jules Moch, s'est entrenu longuement ce matin avec sir Stafford Cripps, ministre du Commerce britannique.

Il avait eu, hier après-midi, une conversation d'une heure avec M. Attlee. Auparavant, il avait signé l'accord financier franco-britannique réglant les modalités de remboursement des navires français réquisitionnés et utilisés par l'Angleterre pendant la guerre et réciproquement, accord qui rapporte environ 4 milliards de francs à la France.

M. Jules Moch s'est rendu chez M. Attlee officiellement pour lui souhaiter un joyeux anniversaire : le premier ministre célébrait, en effet, hier ses 64 ans. Mais, en réalité, les deux hommes eurent des échanges de vues sur tous les problèmes internationaux intéressant la France et l'Angleterre, en particulier sur le charbon de la Ruhr et sur la Sarre.

M. Jules Moch démontra à M. Attlee que, tout en comprenant parfaitement le désir de l'Angleterre de remettre sur pied les industries allemandes, le besoin essentiel de la France demandait qu'une partie du charbon de la Ruhr lui fût allouée.

En ce qui concerne la Sarre, M. Moch expliqua le fonctionnement du système douanier établi le long de la frontière Sarre-Allemagne, fonctionnement qui avait donné lieu à une question de la part du Foreign Office.

Avec sir Stafford Cripps, M. Jules Moch a discuté de la reconstruction de la France et des échanges économiques franco-britanniques en général. Il trouva chez le ministre britannique, particulièrement en ce qui concerne la reconstruction, un grand désir d'aider la France.

M. et Mme Jules Moch vont passer le week-end à la campagne, chez des membres importants du parti travailliste anglais. Ils rentreront à Paris lundi par avion.

ON RECHERCHE

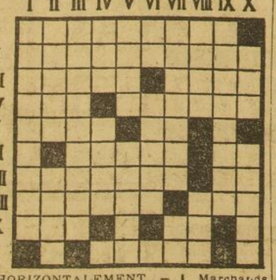
le petit ALPHONSE SAWINSKI, né le 30 mai 1937, disparu du domicile de ses parents, 3, rue Royer-Collard, depuis le 2 janvier.

L'enfant porte un béret bleu marine, un pardessus marron, des pantalons de golf et des galoches. Communiquer tous renseignements à l'adresse des parents.

Enfin...
Le NEGRITA sortant des chais de la Maison Bardinet de Bordeaux, Marseille et Paris à une cadence de plus de 60.000 litres par jour, nos fidèles clients, s'ils n'ont déjà été servis, le seront incessamment...
Et enfin ce bon vieux NEGRITA retrouvera chez vous sa place d'avant guerre.
1947
OLD NICK RUM
RHUM NEGRITA
BARDINET
BORDEAUX
WEST & EAST INDIES RUM
NEGRITA

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 589



HORIZONTALEMENT. — I. Marchands de bazars (9 lettres). — II. Qui visent à la perfection (10 l.). — III. Sans entraves (5). Héraclès l'épousa (4). — IV. Aucun chemin n'y mène (3). Percantes (6). — V. Pareils (4) Article (2). — VI. Voisin des rhododendrons (5). Abréviation courante (2). — VII. Elle est désarmante (7). Vit le départ d'un patriarche (2). — VIII. Souvent devant les grilles (6). Expression (3). — IX. Monnaie (3). Préposition (2). — X. Refuge des pauvres vieux (5).

VERTICALEMENT. — I. La lutte est leur élément (9 lettres). — II. Magistrat romain (5 l.). Il fournit le cachou (4 l.). — III. Résistance à l'autorité (9). — IV. Véhicule (3). Sang végétal (4). — V. Hasard (4). Broyeurs (5). — VI. Conjonction (2). Serf spartiate (5). — VII. Musicien de café concert (7). Article (2). — VIII. Aussi (4). Il a de longues oreilles (3). — IX. Métalloïde (8). — X. Possessif (3). Filet marin (5).

Solution du problème no 588

HORIZONTALEMENT. — I. Coqueluche. — II. Adulte. — III. Vain. Lial. — IV. Al. Aériens. — V. Litigieuse. — VI. Is. Ra. Gré. — VII. Equerre. — VIII. Rus. Eu. Cas. — IX. Sées. Ecole. — X. Sein. Elée.

VERTICALEMENT. — I. Cavaliers. — II. Odalisques. — III. Qui. Usée. — IV. Ulnaire. Si. — V. Et. Egaré. — VI. Lé. Ri. Rue. — VII. Liège. Ce. — VIII. Crieur. Col. — IX. Anse. Aie. — X. Elise. Osée.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur 10C. r. Réaumur - Paris (2e)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. 2 B E France-soir 3

DEFENSE DES FRANÇAIS

Ah ! le règlement

C'EST une histoire navrante, celle de ces deux gendarmes de Pontoise abattus dans un hôtel campagnard par un dangereux bandit dont ils opéraient l'arrestation.

Ces deux braves serviteurs de l'ordre sont victimes du devoir et aussi du règlement, d'un règlement qu'ils ont crânement observé au péril de leur vie.

Le bandit avait été débusqué par la brigade criminelle de Paris et deux inspecteurs étaient partis pour la paisible localité où il s'était terré pour s'assurer de sa personne.

Mais le règlement interdit à ces inspecteurs d'opérer en dehors du territoire de la Seine. Ils firent appel aux gendarmes en s'offrant à leur prêter main-forte. Ceux-ci, en soldats respectueux de la consigne, décidèrent d'agir seuls. Hélas ! l'homme était sur ses gardes : il tira le premier et réussit à s'enfuir.

Un des gendarmes est mort, l'autre mourant.

Nous leur rendons l'hommage ému qu'ils méritent tout en prétendant que le règlement ne justifiait pas une telle abnégation et qu'il eût bien mieux valu pour tout le monde que ce soit le bandit qui fût tué.

Si l'opinion publique est toujours prompte à s'émouvoir des abus de l'autorité, si elle se montre souvent frondeuse envers la police et la maréchaussée, elle ne s'en irrite pas moins devant l'audace croissante des irréguliers dont les méfaits se multiplient et qui ont de plus en plus tendance à jouer facilement du revolver.

Il n'y a pas de règlement qui tienne devant les gangsters pour qui la seule loi est celle de la jungle. Ni les policiers ni les gendarmes n'ont à prendre de gants quand il s'agit de pourchasser des assassins. Leur vie est plus précieuse aux Français que celle des malfaiteurs.

Les méthodes des gangs américains sont très en honneur dans la pègre française. Pourquoi notre police ne s'inspirerait-elle pas des utiles leçons données par la M. P. ?

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

On sait que les grandes maisons d'apéritifs de marque (les vrais) ne livrent leurs commandes aux débitants de boissons qu'au compte-gouttes. Les représentantsp ne visitent leur clientèle que tous les 2, 3 ou 6 mois. Or, hier vendredi, l'une des plus importantes de ces fabriques a effectué ses livraisons aux prix habituels en mentionnant seulement sur les factures : « sous réserve de l'application du décret de baisse ». Et le cafetier attendra 2, 3 ou 6 mois pour voir (peut-être) défalquer les 5 % sur la facture suivante. — A. B. S.

VIN. — 1 litre aux J3, M, C, V du département de la Seine (2e de novembre) contre no 4 carte de vin — T2 : 2 litres contre no 1 de novembre. — T3 : 2 litres contre no 1 et 2. — T4 : 6 litres contre no 1, 2 et 3.

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

DANGER PUBLIC

Bonnetable, 3 janvier. — La nuit dernière, un camion était resté en panne tous phares éteints au croisement de l'Etoile. Son conducteur avait heureusement signalé sa présence au moyen d'un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

(Communiqué.)

Carnet de France-soir

Les obsèques de M. Francis SALABERT, Editeur de musique, vice-président d'honneur de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre 1914-1918, auront lieu mardi 7 courant, à 10 heures précises, en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance ! SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

LE TOURISTE 83, av. Gde-Armée - Pte Maillot offre sa 2e Coupe de la CHANSON-AMATEURS Début du concours samedi 11 janvier Nombreux prix Inscriptions tous les jours. PAS.57-50

OFFICIERS MINISTERIELS

A adj. Ch. Not. Paris 28 janv. 47, à 14 h. MAISON A PARIS (18e arrondissement) Rue de Clignancourt, No 54 Rev. br. 58.000 fr. env. M. à px 1.000.000. S'ad Me Blanchet, not., 11, r. Beaujolais.

DUBLY Détective 0+ 23e ANNEE Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121 RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37-36 52-39

5 0/0

Répondant à l'appel du Gouvernement, les Grands Magasins aux « ENFANTS DE LA CHAPELLE », 14, rue de la Chapelle, à PARIS, n'ayant pas eu le temps de démarquer leurs marchandises, feront à leur caisse une remise de 5 %.

RECHERCHONS PAPIER CELLOPHANE TOUTES QUANTITES D. C. O. 50, rue de Turenne, PARIS TUR. 85-06, 85-07

UN METIER MODERNE La pratique des soins esthétiques. Ecole technique légalement ouverte Admission et conditions sur demande ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES 5 r. de Marignan. PARIS-8e. - ELY. 49-06

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

BETHUNE et BULLY ont la confiance du pays noir

tandis que les Lillois se passionnent pour le duel Le Havre-Rouen

... nous téléphone notre envoyé spécial **Jean ESKENAZI**

LILLE, 4 janvier. — Tout couvert de givre, le terrain de Bully a l'air de servir de cadre pour un conte de Noël sportif. Un petit homme pétulant, qui est peut-être le Bullygeois le plus populaire, le parcourt à grands pas. C'est « Nounou » Lefebvre, animateur de l'E.S. Bully depuis 25 ans. Il a été de tous les jours de gloire de son club et il espère bien en ajouter un encore, demain, à Lens, contre Valenciennes.

— Nous les avons battus l'an passé. Pourquoi pas cette année ? nous dit-il. Notre équipe est aussi bonne, malgré les départs classiques.

— On vous prend beaucoup de joueurs ?

— Bully détient le record des professionnels formés dans un seul club. De Défosse, Bigot, Bourbotte, à Golemski, du Havre, il y en a près de quinze. Et, pour l'an prochain, je me prépare au sacrifice de Strappe, un jeune de 19 ans, et de notre avant-centre Merseman.

» Mais cela ne fait rien, conclut « Nounou », nos réserves sont inépuisables et vous entendrez parler sous peu de Dereudre, l'avant-centre des cadets, dont le père était demi-centre de l'équipe de Bully qui battit, au cours d'un match mémorable, le Red Star. »

Accompagné de mille supporters, Bully alignera l'équipe suivante :

Vaillant ; Hermant, Baron ; Naglik, Sovinsky, Lesienne ; Cansky, Strappe, Merseman, Rebond, Tomzak, dont tous les membres ont été formés au club et travaillent à la mine.

Béthune veut prendre Toulon à l'abordage

Branle-bas de combat, hier après-midi, chez Georges Bout, ancienne étoile du Stade Béthunois, dont il est devenu l'entraîneur. On préparait les sandwiches dont on a doté les joueurs nordistes pour leur long voyage jusqu'à Clermont-Ferrand. Rien ne manquait. Mais Georges Bout avait des assesseurs de choix, avec sa femme, sa sœur et le président de la section de football, M. Vermesrch.

Ancien champion de France amateur, leader du championnat du Nord amateur, en compagnie d'Hesdin, qu'entraîne l'ex-international de Boulogne, Bioquel, Béthune a l'expérience des grandes rencontres.

— Le sort n'a pas été trop méchant, avouait Bout. Contre Toulon, nous pouvons passer ce tour. Notre équipe va bien, elle est athlétique et pratique un bon football.

Béthune alignera l'équipe suivante : **Desprez ; Légalité, Fanien ; Annesi, Harris, Leroy ; Viseur, Hermant, Novak, Vincent, Skudlarek.**

Desprez est champion de France cadets du 55 m. haies, Novak et Skudlarek sont des mineurs qui travaillent au fond.

Bourbotte n'est pas content

A Armentières, il n'y a pas d'équipe qualifiée pour la Coupe de France et c'est cependant là que villégiature le célèbre trophée, sur qui veille François Bourbotte qui, depuis un mois et demi, est installé comme cafetier dans la ville de la toile.

Le grand François n'était pas content du tout :

— Ce sont de jolies étrennes que m'a faites la Fédération de football. Ainsi, je ne touche plus de salaire et je n'ai pas même le droit de porter les couleurs d'Armentières. Il y a cependant de l'excellente besogne à faire, ici, et je crois que j'aurais été très utile. Mais je ne suis pas décidé à me laisser condamner de la sorte et j'irai mardi à Paris, pour plaider ma cause devant la commission responsable de la Fédération.

Da Rui menace de quitter Roubaix

A quelques kilomètres de là, une autre étoile du football français n'affichait pas non plus une mine très réjouie. Il s'agissait de Julien Da Rui, qui espérait que les dirigeants roubaisiens le mettraient dans les meubles d'un café

— Je jouerai demain contre Rennes, nous dit Da Rui d'un ton rogue. Mais après, c'est fini, je raccroche. Il faut que je pense à mon avenir. Je suis resté ainsi, toute ma carrière, à ne vivre qu'uniquement du football. A Charleville, on m'offre une belle situation. J'irai la chercher. C'est fini avec Roubaix, et bien fini.

Gageons, néanmoins, que tout s'arrangera et que Julien Da Rui tiendra sa place, dimanche en huit, à Cannes.

Lille partagé

Le derby normand, qui se placera sous le signe de la Coupe de France et qui aura pour théâtre Lille, passionne les sportifs nordistes. Mais, d'ores et déjà, ils sont divisés en deux camps et ce sera un nouvel épisode de plus de la rivalité Lille-Roubaix.

Bihel étant l'avant-centre du Havre, cette dernière équipe a été adoptée par les Lillois. Mais les Roubaisiens se sont souvenus qu'Ernest Payne, entraîneur de Rouen, avait gagné la Coupe de France sous les couleurs de l'Excelsior de Roubaix. Alors, Roubaix penche pour Rouen.

Et cela nous permettra, sans doute, avec tous les supporters des deux clubs qui feront le déplacement, de tomber sur une ambiance peu ordinaire.

Dans son magasin de bonneterie et lingerie, Leduc « fait l'article » à une cliente. Voyez avec quel sérieux il vante sa marchandise.

POUR LES 32es DE FINALE

RENNES-ROUBAIX : un vrai match de Coupe

Le Vésinet, Besançon, Arago, Nice rêvent à l'exploit

VINGT clubs « pro » de division nationale, vingt de seconde division et vingt-quatre équipes amateurs composent le lot des soixante-quatre qualifiés. Deux équipes professionnelles manquent à l'appel : Béziers et le C.A.P.

∴

La ligue du Sud-Est est la plus abondamment représentée avec onze équipes : MONTPELLIER, AVIGNON, NIMES, TOULON, PERPIGNAN, ANTIBES, CANNES, MARSEILLE, SÈTE, NICE et ALÈS.

∴

Les ligues d'Auvergne, du Centre et du Sud-Ouest n'ont qu'un représentant qui est respectivement : Clermont, Arago d'Orléans et Girondins.

∴

Mais c'est à Paris que l'on compte le plus d'amateurs (six équipes sur neuf) : Amicale, le Vésinet, P.U.C., Saint-Maur, Colombes et Corbeil, alors que le Sud-Est, avec ses onze représentants, n'a aucune formation d'amateurs en course.

Rennes-Roubaix est la rencontre vedette.

Le grand exploit du jour serait la victoire de Saumur sur Reims.

∴

Des surprises qui ne seraient que des demi-surprises... Les victoires de Montpellier sur Cannes, de Béthune sur Toulon, de Geugnon sur Le Mans, de Niort sur Clermont, de Castres sur Perpignan, de Bully sur Valenciennes, de Cazères sur Nantes.

∴

Dix rencontres opposeront entre elles des équipes professionnelles et deux matches, Mazamet-Annecy et P.U.C.-Caen mettront aux prises des amateurs.

∴

L'an dernier, Roubaix et Reims étaient les grandes victimes des trente-deuxièmes de finale. Saint-Etienne, leader du championnat, avait été éliminé au tour précédent.

D. R.

LE MATCH CERDAN-HAWKINS

Le « Comité d'urgence » manque de précision

Les membres français de l'A.C.A.B. — comité d'urgence de l'E.B.A. — ont reçu, hier, un télégramme de leurs collègues britanniques. Mais cette communication, datée du 2 janvier, est très incomplète, et les Français doivent encore attendre les précisions annoncées.

M. Gremeaux, parti hier soir pour Le Havre, se rendra lundi à Orléans. Le président de la F.F.B. sera de retour à Paris dès mardi, et convoquera le même jour les membres français de l'A.C.A.B. dans le but d'obtenir des précisions immédiates. La position est nette : le Championnat d'Europe reste officiellement fixé au 19 janvier.

« Nous sommes fiers d'être Bourguignons... et de boxer à Paris »

CE SOIR (20 h. 30) au Central, les champions de Paris 1946-47 reçoivent les champions de Bourgogne et de Franche-Comté. Au programme seize matches.

DEMAIN (15 h. 30) sur le même ring finale toutes catégories de cette très intéressante épreuve. En lever de rideau, et pour rester dans la tradition, une équipe d'amateurs dijonaise sera opposée à une sélection parisienne.

○ ○

● *Van Dam rencontrera Assane Diouf, le 19 janvier, à Japy, c'est maintenant une certitude.*

SOUS LE SOLEIL NIÇOIS

Robert BUSNEL dut se déchaîner pour vaincre

(De notre correspondant particulier Emile LAURENCE)

NICE, 4 janvier. — Les Monégasques ouvraient le bal aujourd'hui sur la place Masséna par une journée magnifiquement gaie : le soleil inonda littéralement le théâtre des opérations des basketteurs européens.

Quenin et ses confrères de l'A.S. Monaco ont beaucoup mieux joué que contre la Belgique en ce sens qu'ils travaillèrent avec beaucoup plus de discipline et surtout de vitesse d'exécution. Les puissants Hollandais furent surpris le plus souvent. Ils menaient à la mi-temps par 17 à 14. Ils s'inclinèrent par 27 à 33. Monaco par Quenin, Rocca et Albos notamment, ayant donné maintes preuves de leur valeur.

La Tchecoslovaquie rencontrait ensuite l'Angleterre. Les gars de Grande-Bretagne, malgré Frank Hale et Collin Hunt, qui ont entre 1 m. 90 et 2 mètres, n'ont pas pu empêcher les internationaux Vancura et Sock de prendre nettement l'avantage par 18 à 5. Mais c'est surtout en deuxième mi-temps qu'ils totalisèrent pour l'emporter par 46 à 7.

Ensuite les Suisses ont fait moins bonne impression que la veille devant l'Italie. Leur attaque a été mise en échec par la défense italienne, Rapini et Marinelli réussissant des paniers étonnants au cours de la deuxième mi-temps. Les Italiens ont fait grosse impression. Ensuite, la France rencontrait la Belgique : Les Français ont été longuement tenus en échec par leurs adversaires.

A la mi-temps le score était en faveur de la Belgique par 6 points à 2. Par la suite, sous l'action d'un Busnel déchaîné et grâce à Duperray et Goetiot, la France réussit à remonter pour terminer sur le score de 16 à 18. Mais les Belges ont produit une impression très favorable.

STADE et C.A.S.G. ont peu de chances devant MONTLUÇON et MONT-DE-MARSAN

Le Stade Français, affligé de deux défaites, ne peut plus espérer « monter » dans le groupe I. Il risque même d'être battu, demain, à la Faisanderie par Montluçon et de terminer bon dernier de sa poule.

Pour le C.A.S.G., tout n'est pas perdu, mais à une condition : il faut qu'il « stoppe » le Stade Montois, demain également, à Jean-Bouin. Or, n'est-ce pas trop lui demander ? L'équipe landaise, emmenée par Béhéregaray, a accompli des performances qui la classent parmi les meilleures du groupe II.

Mieux vaut s'attendre à ce que Stade et C.A.S.G. soient obligés de faire leur deuil du championnat et de porter leurs regards vers la Coupe.

P. G.

RUGBY XV

Championnat de France

GROUPE I

Poule 2. — Castres-Montauban.
Poule 3. — Angoulême-Bayonne.
Poule 6. — Cognac-P.U.C.

GROUPE II

Poule 9. — Nîort-Stade Nantais.
Poule 10. — Aurillac-Libourne.
Poule 12. — Narbonne-Bergerac. Stade Français-Montluçon (Faisanderie).
Poule 13. — Mazamde-Dax.
Poule 14. — Grenoble-Saint-Girons, Oyonnax-Tulle.
Poule 15. — C.A.S.G.-Stade Montois (Jean-Bouin), Fumel-Oloron.
Poule 16. — Bourg-Brive, Roanne-Dijon.

RUGBY XIII

Championnat de France

Avignon-Villeneuve.
Toulouse-Carcassonne.
Roanne-Bordeaux-Bayonne.
Lyon-Cavaillon (samedi).
Marseille-Paris.
Perpignan-Albi.
Libourne-Lézignan.

France-soir et Record

assistent à tous les matches de Coupe avec leurs correspondants et leurs envoyés spéciaux.

AUJOURD'HUI

à Bordeaux, RACING-TOULOUSE, Jean COUSSY
à Toulouse, ARAGO-MARSEILLE, A. BAKER D'ISY

DEMAIN

à Lille, ROUEN-LE HAVRE, Jean ESKENAZI
à Lens, BULLY-VALENCIENNES, André COSTES
à Vichy, AVIGNON-CORBEIL, Jacques CHAPUS
à Colmar, BESANÇON-STRASBOURG, Willy SCHILLER
à Rouen, LE VESINET-LENS, Dominique FRANZA
à Revel, CASTRES-PERPIGNAN, A. BAKER D'ISY
à Charleville, DOUAI-METZ, Jean CHANTRY
à Corbeil, RED STAR-AMICALE, J.-M. PONSETTI

RUGBY XV

à Cognac, COGNAC-P.U.C., Jean COUSSY

● *Au cours d'un gala organisé par V.C.L., salle des fêtes de Levallois, Olympiens Aubry, Ferrand, Baldasso, Coste, Rouffeteau, Forlini, Briton, produiront ce soir sur home-trainer.*

● *Testu n'étant pas rétabli, l'équipe Reynès-Long a été constituée pour disputer l'américaine du 12.*

Aux quatre coins de la France, ils espèrent...

(De nos correspondants particuliers)

SAUMUR :

Bien se défendre

● L'an passé, Saumur causa une des plus grosses surprises de la Coupe en éliminant Nantes.

Il ne compte pas rééditer son exploit. Cette fois, les « pros » sont les deuxièmes de la division nationale : Reims.

Saumur ne pense qu'à bien se défendre. C'est là sa seule ambition.

Son excellente performance actuelle, Saumur la doit surtout à sa nouvelle vedette, l'ex-« pro » Charollais, entraîneur qui tient la comparaison à ses quatre précédents.

Ses autres vedettes sont autant familières : Campiglia, cadet de l'avant-centre lillois qui fit d'ailleurs ses débuts, Combot, cadet du professionnel Rennais.

L'équipe amateurs s'est préparée pendant toute la semaine. Aucune défection. Elle « mourra en beauté ! »

ANGERS :

Récidiver

● Après sa brutale perte de vitesse, Angers n'a plus qu'un mince espoir de monter en division nationale.

Aussi a-t-il l'intention de se faire une situation en Coupe. Il ne pense pas un seul instant à son élimination. Il fait même fi de son adversaire Saint-Maur vedette du tour précédent.

Angers peut récidiver. Grâce surtout à Fred Aston, qui est toujours capable de rétablir les situations les plus compromises. Grâce aussi à Robert Meuris, à l'aile droite Gomez - Badin et au « portier » Bykadoroff.

L'équipe n'a subi aucun changement.

BESANÇON :

Prendre sa revanche

● Besançon rencontrera dimanche le même adversaire que l'an passé : Strasbourg, qui le battit (2-1).

Il a une revanche à prendre. Et sa victoire ne serait qu'une demi-surprise.

Besançon a toujours été éliminé en trente-deuxième de finale : en 1945 par Lyon (4-1), en 1946 par Strasbourg (2-1).

Besançon présentera une équipe supérieure à celle de la saison précédente.

Elle s'est considérablement renforcée : le nouveau goal Vitas est un des meilleurs de la division. L'ailier gauche Harter fait une bonne impression. Et de plus, Troupel, oracle qui a fait ses preuves, prédit la victoire de son club par 1 but à 0 !

AVIGNON :

Ne pas manquer le coche

● Robert Cabanis, l'entraîneur de l'A. S. Avignon, estime que l'exactitude est la politesse des rois et des footballeurs.

Lorsque le rendez-vous des joueurs est fixé à dix heures, il ne faut pas oser arriver à dix heures une, à moins d'avoir l'air contrit et le montant de son amende à la main.

Un réveil matin qui sonne à l'heure exacte seul fait foi. L'excuse des montres arrêtées ou du clocher en retard n'est pas admise.

Demain, le réveil matin sera dans les bagages de Cabanis, et à Vichy, lorsqu'il sonnera l'heure du départ pour les 16e de finale, les Avignonnais feront en sorte de ne pas rater le coche.

La Coupe... Dernière heure

A Lille, Baratte toujours indisponible. Même équipe que celle qui battit Strasbourg.

× ×

A Valenciennes, Desmarets et Symzak sont remplacés par Gonzalès et Minel.

× ×

Clermont est au complet. Son nouvel avant-centre Garriga est remis.

× ×

Lergenmuller sera remplacé par Maratte dans l'équipe de Strasbourg.

× ×

Guérin et sans doute Combot absents à Rennes, Simonyl avant-centre.

× ×

Swiateck, Fortunel, Bilbao ne joueront pas avec les Girondins contre Belfort.

× ×

Niort est en forme. Le dernier résultat des hommes de Faszinek est éloquent : 11 à 2 devant le Gaillà d'Angoulême.

× ×

Ben Arab fera sa rentrée dans les rangs d'Avignon.

REIMS :

Faire mieux que l'autre fois

● Si les Rémois se souviennent des 32e de finale de l'an dernier ?... Ils en ont encore des sueurs froides ! Avec Strasbourg, ils avaient été les grands vaincus de la journée. Et c'était l'Arago d'Orléans, le club de leur ancien coéquipier Vandooren, qui leur avait joué ce joli tour!

Aussi se regarda-t-on à Reims avec un tantinet d'inquiétude, lorsque l'on su que le terrain d'Orléans serait encore le théâtre ou évoluerait, cette année, les champions locaux.

Une équipe prévenue en vaut au moins cinq ou six et cette fois les Champenois commenceront leur match prudemment, très prudemment...

Et Roessler a juré qu'il voulait être changé en petit banc si la mésaventure de l'an dernier se reproduisait!

COLMAR :

Garnir son palmarès

● Frey, cédé à Nancy pour la coquette somme que l'on sait, voici maintenant les finances de Colmar en excellente santé.

Mais, après avoir rempli leur escarcelle, les Colmariens songent maintenant à garnir un peu leur palmarès.

L'an dernier, en Coupe, ils avaient fait « un malheur » ! Vainqueurs de Metz et de Strasbourg, ils ne s'inclinèrent que d'extrême justesse en 1/8e de finale devant le Racing.

Cette saison, Colmar détient le record des matches nuls (9). Mais en Coupe, les matches nuls n'ont pas cours. Et, depuis quelques jours, Nicolas enseigne à ses joueurs attentifs l'art et la manière de marquer un but de plus que l'adversaire.

TOULON :

Marquer par Llense

● C'est sur la place Martin-Bidouret que naquit, il y a vingt-huit ans, le Sporting Club de Toulon. Un brave forgeron de l'Arsenal, « Gu » Mouraille, eut l'idée de créer une « vraie » équipe de football, en regardant comme chaque dimanche une bande de petits gamins divisée en deux camps, taper à grands coups de pied dans un vieux ballon. Le S.C. du Temple allait naître. Les joueurs payaient vingt sous de cotisation par match et l'équipe eut bientôt assez d'argent pour acheter des maillots et des chaussures d'occasion.

Cette époque est, évidemment, bien lointaine pour le S.C. du Temple, devenu S.C. Toulon. Mais Torterollo, l'arrière-droit de l'équipe, se souvient encore du temps où il abimait ses chaussures sur la place Martin-Bidouret. Llense est l'actuel entraîneur de l'équipe. Mais pour avoir été le meilleur goal français, il a appris toutes les ficelles des avants et maintenant il utilise son savoir au centre de l'attaque toulonnaise.

LE MANS :

Battre Geugnon

● Mony Braunstein, l'entraîneur du onze Manceau, s'est marié tout récemment avec une charmante sportive du crû. Le ménage Braunstein est un véritable paradis... sauf lorsque l'U.S. du Mans perd un match

Madame, beau-papa et belle-maman tombent alors sur l'infortuné Mony et l'accablent de sarcasmes et de reproches.

Aussi Braunstein attend-il le résultat du match qui opposera Gueugnon à ses poulains, avec l'impatience que l'on devine.

Jusqu'à présent, les résultats malheureux se sont réglés en paroles plus ou moins vives. Mais en Coupe, c'est la Coupe. Et le malheureux Mony se demande si, cette fois, en cas de défaite, le rouleau à pâtisserie n'entrera pas en fonction.

Les étrennes des footballeurs italiens

Plusieurs rencontres internationales de football se sont déroulées en Italie les 1er et 2 janvier. Gênes a battu First Vienna par 3 à 2.

Par contre, Alexandrie a dû s'incliner de justesse devant le Rapide de Vienne, 3 à 2.

Udjest, de Budapest, a réussi à faire match nul sur le terrain de l'Association sportive de Rome : 2 à 2.

Les 32 rencontres

SAMEDI :

Toulouse-Racing (Bordeaux) ; Marseille-Orléans (Toulouse).

DIMANCHE :

Red Star-Amicale (Corbeil) ; Rennes-Roubaix (Paris) ; Girondins-Belfort (Saint-Etienne) ; Reims-Saumur (Orléans) ; Nîmes-Sète (Montpellier) ; Cazères-Nantes (Angoulême) ; Beauvais-Saint-Etienne (Besançon) ; Lorient-Lyon (Angers) ; Nancy-Amiens (Troyes) ; Saint-Maur-Angers (Rennes) ; Montpellier-Cannes (Marseille) ; Le Vésinet-Lens (Rouen) ; Corbeil-Avignon (Vichy) ; Besançon-Strasbourg (Colmar) ; Angoulême-Saint-Alguin (Niort) ; Antibes-Troyes (Avignon) ; Annecy-Mazamet (Alès) ; Le Havre-Rouen (Lille) ; Toulon-Béthune (Clermont) ; Le Man -Guengnon (Blois) ; Stade Français-Saint-Quentin (Nancy) ; Nice-Clermont (Limoges) ; Perpignan-Castres (Revel) ; Bully-Valenciennes (Lens) ; Lille-Nice (Lyon) ; Douai-Metz (Charleville) ; Fougères-Sochaux (Reims) ; Alès-Colombes (Nevers) ; P.U.C.-Caen (au Havre) ; Colmar-Busigny (Metz).

SUR UN TOIT DE TROIS MÈTRES CARRÉS

Villemain fait son footing

Robert Villemain, pensons-nous à « France-soir », pourrait réaliser chez les welters la brillante carrière interrompue par Cerdan pour raison de poids après ses derniers matches dans cette catégorie devant Humery, Ferrer...

Comme Marcel — poids mi-moyen — il est « vite », ne possède pas cette efficacité qui devrait lui permettre de conclure avant la limite.

Mais il est bon d'ajouter que si l'on ne peut classer Villemain parmi les punchers, il possède deux solides atouts : la précision et la vitesse d'exécution qui lui laissent tous les espoirs.

Imbattu depuis ses débuts professionnels, Robert est un des élèves les plus attentifs et les plus consciencieux de Jean Bretonnel.

— Robert évolue... nous dit son manager. Il a forci depuis quelques mois, et de petit welter qu'il était, est devenu un solide, un gros mi-moyen.

Pour préparer son championnat de France qui l'opposera mercredi prochain au Palais des Sports à Walzack, Villemain n'a pas hésité à faire huit rounds de gants chaque jour.

— Nous lui faisons travailler sa vitesse, nous ont dit Diouf et Omar. Et nous qui le connaissons bien, pouvons vous affirmer qu'il est en progrès.

Pour son footing, Villemain applique une curieuse méthode :

Il ne va pas comme tout un chacun trottiner sur les routes, les allées des bois, mais tout simplement, sur sa terrasse où pendant une demi-heure il fait du shandow, du saut à la corde, des mouvements de souplesse.

Pour cela trois mètres carrés, bordés de cheminées, lui suffisent.

Jacques CHAPUS.

Manuel Ortiz défendra son titre de champion du monde des coq le 11 mars à Los Angelès

LOS ANGELES, 4 janvier. — Manuel Ortiz, champion du monde des poids coq, défendra son titre de champion contre Kui Kong Young, de Honolulu, le 11 mars, à l'Olympic Auditorium de Los Angeles.

Pour COPPI et RIOLAND le kilomètre, clé de la victoire

Fausto Coppi, inconnu des Parisiens il y a quelques mois, est en passe de devenir une idole de la piste.

Dimanche encore il sera la vedette de la réunion du Vél' d'Hiv'.

ROBIC rentre à Buc pour stopper Ramoulux

Les succès retentissants de Ramoulux commencent à inquiéter sérieusement les habituelles vedettes du cyclo-cross. Oubron n'a pas encore réussi à stopper le poulain de Veneuaux ; c'est au tour de Robic à essayer. Il essaiera, en effet, dimanche, dans la troisième épreuve du championnat de l'Ile-de-France disputée à Buc.

On n'est pas grimpeur pour rien, et Robic a mis tous ses espoirs dans la sévère « grimpette » de Sébrac.

Hier encore il en escaladait le sentier glaiseux, que les récentes pluies ont transformé en bourbier.

Sur un tel terrain, il faudra être fort pour décramponner Ramoulux. Et Robic n'aura pas trop des adversaires directs du « Rochet » : les Rondeaux, Oubron, Carapezzi, Jodet et Berteljin pour le « tâter ».

En particulier Berteljin, à qui une cinquante-huitième victoire a donné des jambes de vingt ans !

Mais finalement, ce sera entre Ramoulux et Robic que doit se disputer l'enjeu traditionnel des 20 points du championnat.

Michel COSTES.

VAN DAM accepte de rencontrer CERDAN

AMSTERDAM, 4 janvier. (De notre envoyé spécial permanent Eugène ZANOLLI). — Van Dam a reçu des propositions définitives pour rencontrer Cerdan. Mais la date qu'on lui a proposée ne lui convient pas en raison de son combat avec Assane Diouf, qui avait été signé auparavant.

Van Dam ne se débine pas, au contraire. Il a le désir ardent de se trouver en face du prestigieux Français, qui ne l'impressionne pas.

Le dernier combat de Van Dam, face à Dauthuille, a prouvé que le champion de Hollande est en possession de la grande forme. Comme il n'a aucun adversaire à sa taille en Hollande, il a boxé dernièrement avec un poids lourd hollandais de valeur Hoogstraaten. Van Dam a littéralement écrasé ce poids lourd par sa vitesse et sa mobilité.

● *Entre la France et l'Indochine, les avions militaires assurent un contact quasi-permanent ; poste, pièces de rechange, personnel à l'aller ; blessés de retour vers Dakota, voire des Junkers 52 militaires. Rappelons qu'il existe en Extrême-Orient une vingtaine d'appareils de chaque type pour assurer les opérations de transport et de ravitaillement, éventuellement, de destruction.*

● *Le résident général du Maroc a autorisé les entreprises aériennes à transporter du thé et des passagers du Maroc : SOCOTRA, SANA, LASO, TAI, qui sont des entreprises françaises, STAR, Croisières bleues et Société Chérifienne d'aviation qui sont des entreprises chérifiennes. Elles ne devront utiliser que les aérodromes suivants : Oujda, Fez, Meknès, Safi, Rabat Salé, Casablanca Salès, Marrakech, Agadir, Kourbiga.*

● *LONGS COURRIERS AIR-FRANCE. — Le Ciel d'Ile-de-France, venant de Saigon, est arrivé à 17 h. 55 à Orly. Le Ciel de Gascogne a quitté Paris, hier, à 8 h. 51, à destination de Saigon ; le Ciel de Picardie, venant de Buenos-Aires, est arrivé hier, à 16 h. 23, à Orly.*

Jean RICHARD.

NOUVELLES de l'AIR

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB

141

Marius répondit aussitôt à Cosette. Décidé à laisser sa vie dans le combat, il lui fit de pathétiques adieux.

Puis il appela Gavroche : « Sors de la barricade, dit-il au gamin, et va porter cette lettre à l'adresse indiquée. »

Gavroche, en courant, obéit, fier de rendre service à celui qui venait d'être nommé chef à la place d'Enjolras...

C'est rue de l'Homme-Armé que Jean Valjean s'était installé, après n'avoir emporté que le nécessaire dans un fiacre.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30e

Jeune F. réf. secrét. rédact. b.dact. chef, secrét. jour. ou 1/2, préf. press. arts, Ecr. No 6326,Fr.-soir

Mécanicien 24 a. d'aéronautique, rech.place de magasin pièces autos. pos. ts permis ou empl. aux écrit. région est de préférence. Ecr. R. No 5317, France-soir.

Femme 45 ans, sérieuse, cherche place bonne à tout faire. Ecr P. R. No 5311, FRANCE-SOIR.

Dactylo possédant machine cherche travaux copies. Ecrire Paul Brunet, 3, cité Chaptal, Paris-9e.

Jeune. dist. ch. empl. gouvern. ou diriger intér. pers. seule. Bazin, 56, rue du Montparnasse-14e

Jeune F.fil. inst. ch.pl. gouvern. gard. enf.ou dame comp. ch.dame sle. Ecr. Comtant.210.006,r.Vivienne,17

Dact. pos.mach.ch.trav. Klapucki, 1150, av. G.-Péri, St-Ouen (S.)

Bonne st.-dact. exc. pos. libre imméd. après-midi seulement. Daurion, 10,r.Tourneux, Paris-12e.

J.H. 25 a. ch.emp.dessinat.exécut. Sérc. Soc. Belge, 20, rue Berri.

Mon. comptabilité ch. empl. SERV. SOC. BELGE, 20, r. Berri (8e).

Jeune F. ch. empl. comt., finisseuse, Serv. Soc. Belge, 20, r Berri-8e.

H. ch.trav.aide-mécanicien magasin. Serv. Soc. Belge, 20, r.Berri

J.H. ch. empl chauff.mécanicien. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri.

MÉNAGE actif, M. 44 a. adjt. chef génie retraité ch. empl compatible. Direct ou surveil. lance travaux. magasin, av. logt; si nécessaire, femme fer. concierge. Réf. parisienne ou Est Agence HAVAS, ANGERS, Maître, 22.

DAME ayant machine à écrire, anglais, allemand, cherche emploi n'importe quel genre. Ecrire : HAVAS, VERSAILLES, no 17.177

Garç. lim. rest. long. réf. cherche pl.ext.ou stab.Blanc,60,r.de Nantes, Mitrily-le-Neuf (S.-et-M.)

Dame act. sér. réf. libre après-midi ch. courses ou petites travaux. Ecr.P.R. no 5.388 Fr.-s.

Sinistrée totale dame 40 ans exc. maîtresse de maison dirigerait intérieur Paris, province. Ecrire P. R. no 5.382 France-soir.

Jeune fem. fer. mén.culs.trav.cout. sér. réf.c.pt.logt.Ecr.no174.352 F.-s.

GARDES D'ENFANTS 60e

Prendr. nourrisson ou J. enf b. soins, b.nour. Ecr.Mme Vadin, 26,r.des Pavements, Epernay (M.)

Dame 48 a. tr. bon. éduc. prendr. enfants 2 à 5 ans dans confort propriété Avallonnais, soins maternels. Téléph. : GUT. 98-50.

TRAVAUX A FAÇON 120e

Dépann. T.S.F. ch. trav. à fort chez revendeurs. Ecr. R. Four, cault, 17, r.B.-Image, Alfort (S.)

Importante fabrique chemiserie, lingerie, broderie, prendrait travail façon grosses quantités. Ecr. F. Gelspan, 53, bd Strasbourg.

Dessinateur is genres publicit., calque, sélect. coul. p. cliché Guerchoux, 8, r. Louis-Ganne-20e

Ch. Maroquinier pr travail à façon. ZISKIND, 46, rue Richer

Nouv Entrepr. MENUISERIE traiterait s/traiterait ts travx instal. bâtim. Exécution RAPIDE. PATEZ, 97, bd Macdonald, Paris

Rech. trav. CHARPENTE Menuiserie Ecr. Perraud, 42, r. de l'Ouest-14e

OFFRES D'EMPLOIS 130e

DESSINATEURS

ptes étude. mach.-out., sér. réf.ex. Se près. S.A.M.O., 23, rue Borghèse, Neuilly (Cantine assurée).

Demande opér. photo pouvant se dépl. prov. préf. possèd. matériel petit format, gains intéress. Ecrire ROUSSEL, 26, rue Camille-Groult, VITRY (Seine).

DESSINATEURS

d'études électricité aviation

AJUSTEURS

CHAUDRONNIER demandés pour l'arc

Bne maison STENO-DACTYLO

S. A. M. M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT (Seine).

Fab. ballons cuir dem. ouvr.spéc. trav. ass. et dom. A.S. 106 r.de la Mutualité, Antony (Seine)

Dem. bon façonnier ouvr. galonnier cadre cuir. Ets V.T.R., 5, rue Sainte-Anne, Paris-10e

On demande

BONS RECTIFIEURS

de fabrication, S'adresser : 76, r. Normandie, COURBEVOIE.

Très urgent, on dem.Ouvriers tapissiers pr sièges, canapés-lits. Bien payés. S'adr. TUCHMINTZ Frères, 10, passage du Chantier, Paris-12e (66, fg Saint-Antoine).

Eastern Telegraph, 73, r. de Richelieu, dem. urg. Cyclistes

CONDITIONNEUSES, bonnes références parfumerie et produits pharmaceutiques demandées d'urgence par importante Usine Parfumerie Neuilly Cantine. Bons salaires. Se présenter: 113 bis, av. de Neuilly, à NEUILLY, de 10 heures à midi, sauf samedi,

GROOMS, 14 à 16 a., actifs, intelligents, près.par leurs parents, dem. par Import. Maïs Parfumerie. Quartier Opéra. Ecr. P.-S., no 142/1, 5, av.Opéra, qui trans.

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se près. de 18 à 19 h. : CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre).

On dem.J.F. 16-18 a. vend.maroquin. Se près. mat.17,r.Marryrs

On dem EMBALLEUR qualifié. OMODERN, 10 rue Roubo, PARIS (15e arr.). Tél. DID 12-15.

Dem. sculpteur patineur pr cadres mod. doreur. BARBIZON, 71, rue des Saints-Pères (6e ar.)

VIII-64-665 — Employés de mairies, augmentez vos gains par travail d'information facile, rapide et sans dérangement. Ecrivez à HEBRARD, 15, rue Bayard, PAU, qui demande informateurs dans toute la France.

Chimie Protection, 49, bd Port-Royal, rechere. Sténo-Dactylo.

Importante Société Coloniale recherche Dactylos, Sténos-Dactylos et Secrétaires. Ecr.ou se près. MILLET, 39, rue Miromesnil.

Très bonnes teneuses de livre, rél. et prét. Sté MÉCEM, 49-51,r. de Pesquinetta, SAINT-MANDE.

Mo Porte Dorée ou Bus 125.

Bureau

Urg. 2 bnes sténo-dactylo. SAMPU, 126, r. Provence, Paris-8e

On dem. d'urgence : 1o sténodactyl. expérim. dont une pr rédact. act. notar ; 2o dactyl connaiss. comptab. ; 3o Jnes hommes 16-18 ans près. par parents. S'adres. SOCAV, 18, av. Matignon

Cie THOMS.-HOUST.

1 MECANOG. ELIOTT

2 DACT.-FACTUR ières

Se près. 173, boul. Haussmann.

Ch. secrét. st.-dact. expérim. se p. près de 10 à 12 et de 3 à 5 : Ets FICO, 20, r. Dussoubs (2e)

On dem. dactylo pr après-midi. S'adr.Laberde, 140,bd Magenta

Betr. con. écrit. cal.bien. Ecr.Age réf. THECE, 39 r. Montmorency

Moranne, 25,r.Jenner-17e, dem. 8 sténos-dact, ayt réf.sit.stable.

Dem.J.H.16 a. début.bur. C.C.E., 43, r. de l'Amiral-Mouchez-13e

STÉNO - DACTYLO Facturière expér., bon. référ. demand. Se près. avec certif. Ets GEORGES FRANK, 159, r. Montmartre (2e)

Dem. STÉNO-DACTYLO bonne (40 h., 5 jrs) CORDERIE CENTRALE, 12, bd Sébastopol, Paris.

ON DEMANDE

AIDES-COMPTABLES

expérimentés, facilités cantine. Ecr. Ets BLISS, 54 bd Victor-Hugo, SAINT-OUEN (SEINE).

Urg. Collègue pr Imper. b.payée. Sylve,25,bd Belleville.Obe,12-07

Sont dem. pr atelier 10 Ire Mécanicienne Cornely travail assuré toute l'année, 2o Dessinateur et Piqueur-Ponceur bien payés de suite. LA BRODERIE PARISIENNE, 58, r V.-du-Temple-3e

COLLeuses et APPRentIes pour Vêtements Imperméables. HELLER, 29,r.du Château-d'Eau

OUVRières à domicile chemisiers tissu soigné exige. AU BON CHOIX, 41, rue Lecourbe.

Gens de maison

Ch. fem. de ménage journ. ou 2 mois. Téléph. matin OPE.23-69

Dem. bonne à t. faire, réf., b. gages, trav. fac. Se pr. le mat. 5, r. G.-Sand, Leduc AUT. 43-84.

Ch. f. de ménage sér. bien rétrib. 17, Sillex, 104, quai Jemmapes-10e

Bonne sérieuse honnête et propre est demandée, âge indifférent. AUDUSSEAU, 8, pl. Porte-Champerret, PARIS (17e arrond.)

Bonne 30 a. max. très propre pr ménage 3 enfants sér.réf. Perdrier 91,r.Paris, St-Rémy-les-Ch.

Industrie

Dem. bons mécaniciens de garage monteur, ferreur, électricien en voiture. LASSAILLY BICHEBOIS, Aubervil